

Lettres de Louis Gander 1912–1915

Transcrites par Heidi et Walter Gander



avec l'aide de Huguette Isoz Heller



LOUIS GANDER
un viticulteur prospère à Chabag



son vin a été primé en 1893 à l'exposition mondiale de Chicago



La Famille Gander 1913
en haut: Amy et sa femme Eugénie, Olga, Serge
en bas : Marie Wagner, Louis Gander

Préface

Heidi Gander-Wolf en tant qu'ethnologue avait fait une thèse sur Chabag. Elle a reçu une invitation du Dr. Elena Simonato (Centre de linguistique et des sciences du langage de l'Université de Lausanne) à assister à une conférence le 26 novembre 2021. Les Dr. Elena Simonato et Natalia Bichurina (Paris 3 Sorbonne Nouvelle) présenteraient des lettres écrites à Chabag (1912-1915) et envoyées en Suisse.

Quelle surprise nous attendait! Les lettres ont été écrites par un certain Louis Gander, qui est le grand-père de Walter!

Nous avons reçu du Dr. Bichurina l'adresse d'un site et nous avons pu télécharger les 12 lettres de grand-papa Louis.

Pour nous c'était un grand plaisir de lire ces lettres. Il était persuadé que tous les Gander citoyens de Gessenay (Saanen) étaient apparentés et donc tous "cousins".

Les lettres sont très intéressantes. Louis Gander décrit en détail la vie à Chabag. Dans nos albums de photos de famille nous avons trouvé des personnes auxquelles il se réfère. Nous avons décidé de transcrire les lettres, d'en faire une petite brochure et de la compléter avec quelques photos.

Nous aimerions beaucoup remercier Huguette Isoz Heller qui a fourni les copies de ces lettres à l'Université de Lausanne.

Malheureusement Heidi est tombée gravement malade et elle n'a plus pu continuer le travail. Walter a pris le relais et a pu en montrer à Heidi une première version, ce qui lui a apporté une grande joie.

En décembre 2022 Heidi est décédée et Walter a continué le travail avec l'aide de Huguette Isoz Heller, qui est l'arrière petite-fille de Rosine, femme de Louis Gander (en Suisse) à qui Louis Gander de Chabag a écrit ces lettres.

Un grand merci va à notre cousine Simone Gander, qui nous a aidé à éliminer les fautes d'orthographe de Walter dans la première transcription. Le français de grand-père Louis s'écrit souvent différemment du français d'aujourd'hui. Nous n'avons pas voulu le corriger.

C'est un peu dommage que les scans des lettres aient le bord droit coupé d'environ 1cm. Huguette et Walter ont dû deviner ce qui manquait ...

Werdenberg/Zurich, décembre 2023

Walter Gander et Huguette Isoz Heller

Addenda: Walter: Mon frère Maurice est décédé le 27 mai 2024. Martin, son fils, a trouvé des copies des lettres d'origine! Maurice ne savait plus qu'il détenait ces copies.

Grâce à ces copies, nous avons pu améliorer considérablement la transcription.

L'Abergement, le 18 février 2025

Walter Gander et Huguette Isoz Heller

Lettres de Louis Gander

0.1	7/21 Novembre 1912	5
0.2	16/3 Janvier 1913	17
0.3	18/5 Avril 1913	31
0.4	27/14 Avril 1913	43
0.5	26/13 Juin 1913	53
0.6	6/21 Février 1914	65
0.7	18/31 Mars 1914	77
0.8	3/16 Mai 1914	83
0.9	6/19 Mai 1914	95
0.10	15/2 Mai 1915	111
0.11	8/21 Oct 15	119
0.12	9/22 Décembre 1915	125
0.13	Informations sur Chabag	133

Chabaz le 7/21 Novembre 1912.

Monsieur L^r Gander Montchalon à
Château-D'Écl.

Cher Monsieur !

Dernièrement j'ai eu le plaisir de re-
cevoir chez moi à Chabaz en Betsarabie,
une jeune dame veuve d'un jeune hom-
me du nom de Tundt, qui c'était lui mêm-
e habitant de Chabaz.

Alors cette jeune Dame qui est res-
tée Tundt par l'union du mariage,
après la mort de son mari et de son
petit enfant premier né, est partie en
Suisse avec une amie pour s'occuper de res-
taurer sa santé un peu délabrée auprès
de ses chers malades, l'endroit choisi
par ces dames, s'est trouvé justement
Château-D'Écl., pendant son séjour dans
ce beau pays, elle a eu le plaisir de fa-
ire votre connaissance, et aussi de retenir
votre nom et prénom, alors dans la courte
et petite conversation que nous avons eu ensemble

= Plez

0.1 7/21 Novembre 1912

Chabag le 7/21 Novembre 1912

Monsieur Ls. Gander Montchalon à Château D'èx !

Chèr Monsieur !

Dernièrement j'ai eu le plaisir de recevoir chez moi à Chabag en Bessarabie une jeune dame veuve d'un jeune homme du nom de Jundt, qui était lui même habitant de Chabag.

Alors cette jeune dame qui est restée Jundt par l'union du mariage après la mort de son mari et de son petit enfant premier nè, est partie en Suisse avec une amie pour tâcher de restaurer sa santé un peu délabrée auprès de ses chers malades, l'endroit choisi par ces dames, s'est trouvé justement Château D'oéx, pendant son séjours dans ce beau pays, elle a eu le plaisir de faire votre connaissance, et aussi de retenir votre nom et prénom, alors dans la courte et petite conversation que nous avons eu ensembles



LOUIS DAVID GANDER

15 mars 1857 – 23 juillet 1923

arrière-grand-père de Huguette Isoz Heller

... car me dit elle, j'ai connus dans ce bel endroit une famille aussi du nom de Ls. Gander ...



ROSINE

*Rosina Gander-Jaggi, 24 janvier 1864 – 24 décembre 1931,
la femme de Louis Gander en Suisse.*

C'est elle qui correspondait avec Louis Gander à Chabag.

entrainte, elle me dit qu'elle s'est reposée quelque temps à Chateau D'Ét, et me demande si j'n'ai pas de parents dans cet endroit, car me dit elle, j'ai connu dans ce bel endroit une famille aussi du nom de Ld. Gander, ce ci m'a vivement intéressé, et de suite j'ai relevé l'adresse, pour vous écrire au plus tôt que j'en aurai le temps, car j'ai su de par ma naissance aussi Louis Gander fils de Georges Gander, petit-fils de Jacob Gander ex-patrié avec sa famille dans l'année de 1830 le siècle passé, lui-même étant d'origine Bernoise du Gessenay, habitant le canton de Vaud dans sa propriété appelée les ellettes, près de Quarant, dont il a vendue l'ois de son départ pour la Béssarabie.

Maintenant Chér Monsieur, car je n'ose pas encore vous dire Chér cousin, mais j'espère que cela ne tardera pas, cela me ferait un bien grand plaisir de connaître votre origine et de quelle branche de la famille Gander vous êtes?

entrautre, elle me dit qu'elle s'est reposée quelque temps à Château D'oéx, et me demande si je n'ai pas de parents dans cet endroit, car me dit elle, j'ai connus dans ce bel endroit une famille aussi du nom de Ls. Gander, ceci m'a vivement intéressé, et de suite j'ai relevé l'adrèsse pour vous écrire assitôt que j'en aurait le temps, car je suis de par ma naissance aussi Louis Gander fils de Georges Gander, petit-fils de Jacob Gander expatrié avec sa famille dans l'année de 1830 le siècle passé, lui même étant d'origine Bernoise du Gëssenay, habitant le canton de Vaud dans sa propriété appelée les Motettes près de Vuarrens, dont il a vendue l'ors de son départ pour la Bëssarabie.

Maintenant cher Monsieur, "car je n'ose pas encore vous dire chër cousin; mais je suis sur que celà ne tardera pas". celà me serait un bien grand plaisir de connaître votre origine et qu'elle branche de la famille Gander resortéz vous?

Mon grand-papa était fruitier de son état, sur le Jura sa ferme était la Grandsonnaix tout à côté du Chasseron, bien sur que vous ^{êtes} le descendant d'un des frères de grand-papa Jacob Gander, cela ne diminuerait en rien notre parenté.

Comme je regrette de ne pas avoir su cela plutôt, moi qui ai fait le voyage deux fois en Suisse en 1909, la première fois, et en 1911 la seconde fois, j'avais mes trois enfants aux écoles de Lausanne et de Choubrery, et en allant les prendre pour les ramener j'ai profité de faire la connaissance plus ou moins des endroits qui ont été le berceau de nos ancêtres, ainsi que les campagnes où leur activités a été déployée j'ai trouvé une grande quantité de parents de la famille Gander sous le Jura, à Vaugondry sur Grandson, à Fontaine aussi de ce côté, à Orgeat sur Yverdon, aussi dans cette dernière ville à Conrens St. Grandon, je vous assure que le moment que j'ai passé avec ces chers parents n'a pas été le moindre de ma vie.

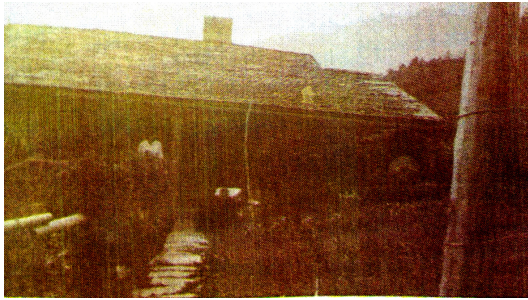
Mon grand-papa était fruitier de son état, sur le Jura sa ferme était la Grandsonnaz tout à côte du Chasseron, bien sur que vous êtes le descendant d'un des frères de grand-papa Jacob Gander, cela ne diminuerait en rien notre parenté. Comme je regrette de ne pas avoir su cela plutôt, moi qui ai fait le voyage deux fois en Suisse en 1909 la première fois, et en 1911 la seconde fois, j'avais mes trois enfants aux écoles de Lausanne et de Montreux et en allant les prendre pour les ramener j'ai profité de faire la connaissance plus où moins, des endroits qui ont été le berceaux de nos ancêtres, ainsi que les campagnes où leurs activités a été déployée; j'ai trouvé une grande quantité de parents de la famille Gander sous le Jura, à Vaugondy sur Grandson, à Fontaine aussi de ce côté, à Orges sur Yverdon, aussi dans cette dernière ville à Onnens s/ Grandson, je vous assure que le moment que j'ai passé avec ses chers parents n'a pas été le moindre de ma vie



*Le Monchalon est entièrement
recouvert de tavillons.
Julie femme de Samuel avec sa
fille Rosine*



Samuel achète les Echannoz en 1921 et y habitera



Le Montchalon en 1910



...j'ai profité de faire la connaissance plus où moins, des endroits qui ont été le berceaux de nos ancêtres, ainsi que les campagnes où leurs activités a été déployée ...

Il m'est bien agréable le souvenir, hélas
 tout ce qui me reste, le doux souvenir de tout
 ces chers visages, que j'voudrais bien revoir
 encore, si le Seigneur m'accorde la vie
 et la santé; en tout cas m'a reconnaître
 ce durera autant que m'a vie pour Celui
 qui m'a procuré; et permis le plaisir
 de voir et d'embrasser ces chers parents.

Il ya eu aussi à Châteauneuve un
 jeune homme du nom de Hachler malade
 de la poitrine qui était là quelque temps
 pour se guérir, il a eût le pauvre au
 premier mieux qui s'est montré qu'il était
 sauvé, et il mit ce mieux à l'épreuve en
 se mariant à une demoiselle de la famille
 où il prenait pension; mais hélas le sau-
 =ve n'a pas profité de son bonheur long-
 =temps, aussitôt arrivé chez lui en Russie
 il a été en déclinant, et au bout d'un court
 temps est mort, aussi voisin de Chabag.

Chers parents, Car il ne peut on être autre-
 =ment, avec l'assurance que la présente vous
 trouvera tous en bonne santé, et vous di'posera
 à me répondre par une bonne lettre explicative.
 J'ai l'honneur d'être votre très dévoué L^{ouis} Gander

Je vous envoie mon adresse L^{ouis} Gander Chabag, Russie
 officielle

Il m'est bien agréable le souvenir, hélas
tout ce qui me reste, le doux souvenir de tout
ces chers visages, que je voudrais bien revoir
encore, si le Seigneur m'accorde la vie
et la santé; en tout cas m'a reconnaissance
durera autant que m'a vie pour Celui
qui m'a procuré, et permis le plaisir
de voir et d'embrasser ces chers parents.

Il y a eu aussi à Château D'oëx un
jeune-homme du nom de Hachler malade
de la poitrine qui était là quelque temps
pour se guérir, il a crût le pauvre au
premier mieux qui s'est montré qu'il était
sauvé, et il mit ce mieux à l'épreuve en
se mariant à une demoiselle de la famille
ou il prenait pension; mais hélas le pauvre
n'a pas profité de son bonheur longtemps,
aussitôt arrivé chez lui en Russie
il a été en déclinant, et au bout d'un court
temps est mort, aussi originaire de Chabag.

Chers parents "car il ne peut en être autrement",
avec l'assurance que la présente vous
trouvera tous en bonne santé, et vous disposera
à me répondre par une bonne lettre explicative
j'ai l'honneur d'être votre très dévoué Ls. Gander

Texte vertical

Je vous envoie mon adresse Ls. Gander Chabag Bessarabie Russie
Méridionale

Chabag le 16/3 Janvier 1913. 11

Madame R. Gander à Montchallonn !

J'ai parfaitement bien reçu
votre aimable lettre, qui me dit que vous a-
vez reçu ma lettre tout à fait amicalement,
mais que vous conservez des doutes sur notre
parenté, qui pourtant existe plus ou moins
éloignée; par eilep: papa est parti de la
Suisse pour la Russie à l'âge de dix neuf-
ant voisinage du canton de ~~Berne~~ commune
du Gettenay, mais il vous faut savoir qu'il
n'y a jamais vécu, et peu s'en faut jamais
été, puisqu'il n'y est allé que pour se faire
livrer son acte d'origine, l'ort de son voy-
age en suite en l'an 1805, car il est né et a
vécu dans le canton de Vaud jusqu'à son départ
pour la Russie, nous avons dans tout le canton
de Vaud des parents du côté maternel, que
j'ai eu le bonheur d'apprécier leur bon cœur
et leur bonne hospitalité, dans les années cin-
quante deux du siècle passé, tout jeune -

0.2 16/3 Janvier 1913

Chabag le 16/3 Janvier 1913

Madame R. Gander à Montchallon!

J'ai parfaitement bien reçu
votre aimable lettre, qui me dit que vous avez
reçu ma lettre tout à fait amicalement,
mais que vous conservez des doutes sur notre
parenté, qui pourtant existe plus ou moins
éloignée; par exp: papa est partis de la
Suisse pour la Russie à l'âge de dix neuf
ans originaire du canton de Berne commune
du Gessenay, mais il vous faut savoir qu'il
n'y a jamais vécu, et peu s'en faut jamais
été, puisqu'il n'y est allé que pour se faire
livrer son acte d'origine, l'ors de son voyage
en Suisse en l'an 1845, car il est né et a
vécu dans le canton de Vaud jusqu'à son départ
pour la Russie, nous avons dans tout le canton
de Vaud des parents du côté maternel, que
j'ai eu le bonheur d'apprécier leurs bon coeur
et leur bonne hospitalité, dans les année
cinquante deux du siècle passé, tout jeune -

que j'étais, mes parents ont eu la bonté de
 s'embarasser de ma personne qui était bien
 jeune puisque je n'avais que cinq ans quand
 nous sommes partis, tout de même pendant
 le court séjour que nous avons eu en Suisse j'ai
 eu pleinement le temps de connaître nos chers
 parents toujours du côté de maman car notre
 visite aux parents a duré trois ans depuis
 1849 - à 1852 année que nous sommes retour-
 = nés en Prétie; mais voilà où je voulais en ve-
 = nir, j'ai maintes fois interrogé papa au su-
 = jet de la parenté, il m'a toujours répondu qu'il
 ne se connaissait aucun parent, cela s'ex-
 = plique facilement puisque le grand-papa Jacob
 Gander n'a jamais vécu dans la commune de
 Gettenay, mais toujours dans le canton de Vaud,
 où son occupation était d'amodier des pâtu-
 = rages sur le Jura où il faisait du fromage,
 alors vous pouvez parfaitement comprendre
 que, la parenté étant dispersée pendant
 presque un siècle, a pu perdre le fil généalo-
 = gique de la famille Gander, et que cette introu-
 = vance était réciproque pour tout les membres de
 la famille Gander, en un mot ils se sont -

que j'étais, mes parents ont eu la bonté de s'embarasser de m'a personne qui était bien jeune puisque je n'avais que cinq ans quand nous sommes partis, tout de même pendant le court séjours que nous avons eu en Suisse j'ai eu pleinement le temps de connaître nos chers parents toujours du côté de maman car notre visite aux parents a duré trois ans depuis 1849 - à 1852 année que nous sommes retournés en Russie; mais voilà ou je voulais en venir, j'ai maintes fois intèrogé papa au sujet de sa parenté, il m'a toujours répondu qu'il ne connaissait aucun parent, cela s'explique facilement puisque le grand papa Jacob Gander n'a jamais vécu dans la commune du Gessenay, mais toujours dans le canton de Vaud ou son occupation était d'amodier des pâturages sur le Jura ou il faisait du fromage, alors vous pouvez parfaitement comprendre que, la parenté étant dispersée pendant peutêtre un siècle, a pu perdre le fil généalogique de la famille Gander, et que cette insouciance était réciproque pour tout les membres de la famille Gander, en un mot ils se sont

perdus de vue, et oubliés les uns les autres.

J'ai eu le bonheur de trouver des parcelles de notre famille, très anciennement, sur le fief dans le village de Vaugondry, Samuel Gander père et fils du même nom, le père ancien député du grand conseil, et le fils occupant ce poste maintenant, j'ai trouvé aussi un parent Louis Gander au village de Fontaine / Grandson, j'ai trouvé des parents Gander aussi à Orrens / Grandson, aussi à Orges / Verdon et aussi à Verdon qui m'en recue à bras ouverts, on ne peut mieux, je ne puis que me louer, et aussi à louer le charme de toutes choses qui dans sa bonté a permis que je fasse deux voyages en Suisse en 1909 - et encore en 1911 seconde fois apprécier et connaître ces chers parents, et leurs cœurs d'or, maintenant faute d'être ensemble, nous entretenons entre nous une chaude et riche communion de cœurs, par la correspondance qui nous rend tous bien heureux.

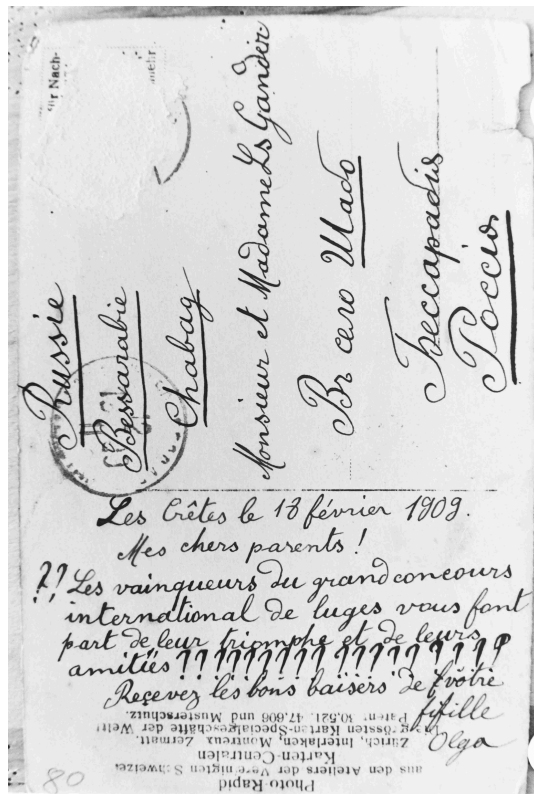
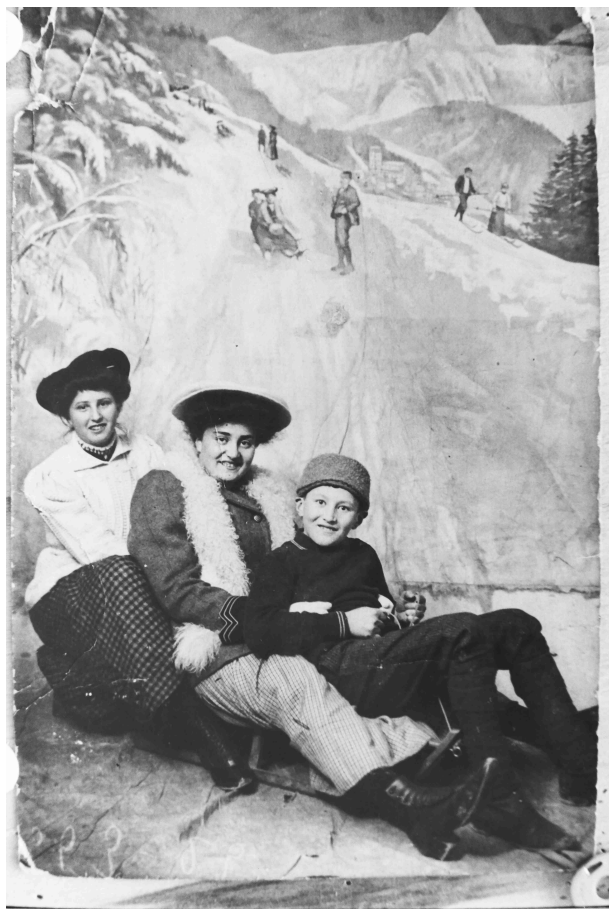
Il faut que je dise comment le Seigneur a voulu de produire notre rapprochement; J'ai eu le bonheur d'envoyer mes deux fils et

perdus de vue, et oubliés les uns les autres.

J'ai eu le bonheur de trouver des parcelles de notre famille, très curieusement, sur le Jura dans le village de Vaugondry, Samuel Gander père et fils du même nom, le père ancien député du Grand Conseil, et les fils occupant ce poste maintenant, j'ai trouvé aussi un parent Louis Gander au village de Fontaine s/ Grandson,

J'ai trouvé des parents Gander aussi à Onnens s/ Grandson, aussi à Orges s/Yverdon et aussi à Yverdon qui m'ont reçu à bras ouverts, on ne peut mieux, je ne puis que me louer, et aussi à louer le Maître de toutes choses qui dans sa bonté a permis que je fasse deux voyages en Suisse en 1909 - et encore en 1911 seconde fois apprécier et connaître ces chers parents, et leurs coeurs d'or, maintenant faute d'éloignement, nous entretenons entre nous une chaude et riche communion de coeurs, par la correspondance qui nous rend tous bien heureux.

Il faut que je dise comment le Seigneur a trouvé de produire notre rapprochement; J'ai eu le bonheur d'envoyer mes deux fils et



Carte postale de Olga, écrite 1909 à ses parents à Chabag.
Sur la luge: dame inconnue, Olga, Serge.
Serge a 12 ans.



J'ai eu le bonheur d'envoyer mes deux fils et ma fille en Suisse fréquenter les écoles de Lausanne et de Montreux, pour rafraîchir en eux la langue française qui est aussi leur langue maternelle parce que à Chabag le russe prédomine ...

...j'ai eu le plaisir de visiter en 1909, avec ma femme ma fille Olga, et mon fils Serge le plus petit, nous étions partis pour ramener notre fille à la maison après sa 1^{re} communion faite à Lausanne, ...

ma fille en Suisse fréquentant les écoles de Lausanne et de Montreux, pour l'affranchir en apprenant la langue française qui est aussi leur langue maternelle parce qu'à Chabag le russe prédomine, alors le pasteur demande à mon fils l'histoire de nos parents en Russie, ne pouvant répondre, il m'écrit, je m'empresse de lui envoyer un petit abrégé de tout les suisses qui se sont établis en Russie, le cousin Der-Rias instituteur à Lausanne, "cousin du côté de maman" après avoir pris connaissance de cette brochure, a obstinément voulu la faire imprimer en plusieurs exemplaires, et de cette façon la répandait en Suisse, une de ces brochures était tombée dans les mains de cousin Samuel dont je vous parle plus haut, de suite m'écrivit une lettre demandant des renseignements, et de cette manière nous avons eue notre connaissance, et cette entretenu jusqu'à mon voyage en 1909, où j'ai tenu à aller trouver ce cousin chez lui, et au plaisir de faire la connaissance de toute cette chère famille, ensuite je trouve dans un journal Suisse Nouvellette que je recevais, un article: que des Cambrivoleurs

ma fille en Suisse fréquenter les écoles de Lausanne et de Montreux, pour raffraichir en eux la langue française qui est aussi leur langue maternelle parceque à Chabag le russe prédomine, alors le pasteur demande à mon fils l'histoire de nos parents en Russie ne pouvant répondre, il m'écris, je m'empresse de lui envoyer un petit abrégé de tout les Suisses qui se sont expatriés en Russie, le cousin Deriaz instituteur à Lausanne, "cousin du coté de maman" après avoir prit connaissance de cette brochure, a absolument voulu la faire imprimer en plusieurs exemplaires, et de cette façon là répandait en Suisse , une de ces brochures étant tombée dans les mains de cousin Samuel dont je vous parle plus haut, de suite m'envoie une lettre demandant des renseignements, et à cette manière nous avons ouvert notre connaissance, et aussi entretenue jusqu'a mon voyage en 1909, où j'ai tenu à aller trouver ce cousin chez lui, et ou le plaisir de faire la connaissance de toute cette chère famille, ensuite je trouve dans un journal Suisse Nouvelliste que je recevais, un article: que des cambrioleurs

se sont introduits dans la boutique au mar-
 gatin chez un Louis Gander à Fontaine,
 aussitôt j'en interets beaucoup non à l'article,
 mais à ce nom Ld. Gander, qui est aussi le
 mien, aussitôt une réponse comme parent qui
 m'a fait bien plaisir, et comme j'ai eu le bon-
 heur de faire un second voyage en Suisse l'an-
 née suivante, j'ai profité d'aller trouver et
 faire la connaissance de ces chers parents, les-
 quels j'ai trouvés encore plus aimables que j'en
 m'attendais, ce qui fait que je suis enchanté,
 et fier de mes parents paternels autant que de
 mes parents maternels, ainsi que ma famille,
 hélas je regrette seulement que mon cher papa
 qui aurait eu tant de plaisir, de connaître des pa-
 rents de son côté, est mort sans s'en douter.
 Ainsi chers Monsieur et Madame j'ai comme
 solution de tout les faits que j'avance
 et qui prouvent comme bonjour, que nous som-
 mes parents, et avec cela pas trop éloigné, et
 je suis sûr que si le Seigneur permet que nous
 soyons en présence avec votre personne, que je
 trouverai facilement le cachet de la famille
 sur votre personne, comme je l'ai reconnu sur

sé sont introduits dans la boutique ou magasin chez un Louis Gander a Fontaines, aussitôt je m'intéresse beaucoup non à l'article mais à ce nom Ls. Gander, qui est aussi le mien, aussitôt une réponse comme parent qui ma fait bien plaisir, et comme j'ai eu le bonheur de faire un second voyage en Suisse l'année suivante, j'ai profité d'aller trouver et faire la connaissance de ces chers parents, lesquels j'ai trouves encore plus aimables que je m'attendais, ce qui fait que je reste enchanté, et fier de mes parents paternels autant que de mes parents maternels, ainsi que ma famille hélas je regrette seulement que mon chère papa qui aurait eu tant de plaisir, de connaître des parents de son côté, est mort sans s'en douter.

Ainsi chère Monsieur et Madame je trouve comme solution de tout les faits que j'avance et qui prouvent comme bonjour, que nous sommes parents, et avec celà pas trop éloigné, et je suis sur que le Seigneur permet que nous voyons en présence avec votre personne que je retrouverai facilement le cachet de la famille sur votre personne, comme je l'ai reconnu sur

Texte vertical

laisser le plaisir de la présence de cette chère dame parmi nous, le petit russe dit n'y a pas de mal duquel ne ressorte du bien, s'est ce qui arrive pour nous le même

(illisible)

- vuë Louis Gander, P. S. Madame Louis est toujours parmi nous elle est
 en possession de Gruener, qui est chez quel d'un pas prier et ennu, et par cela nous

toutes les familles Gander sans le Jura; 1/2
 de l'air des Gander qu'on reconnaît sans les
 avoir jamais vus, tenez j'ai vu Charles Gander
 d'Ymens que je ne connaissais pas, dans le train
 pris de Grandson, et je fais remarquer à ma fem-
 me en lui disant regarde ce payson vis à vis com-
 me il ressemble à l'oncle Samuel friv aîné de
 papa qui demeurait avec nous à Chaabag, et mort
 quelque dizaine d'année, c'était frappant, com-
 me sont parlés, dans ses gestes, l'énergie des Gander
 que je retrouvais en lui.

Maintenant chers amis je ne m'impose pas à
 vous, mais mon avis est que nos familles sortent
 du même tronc généalogique, puisque votre com-
 mune n'est pas trop loin du coin natal des Gander,
 en tout cas si on se donnait la peine de faire quel-
 ques recherches dans notre commune d'origine je suis
 persuadé que l'on retrouverait le rameau qui s'est dé-
 rigé du côté de votre commune, et par cela séparé.

Vous me brimez chers amis très tenace, mais je ne
 puis admettre qu'étant si près de notre lieu d'origine, vous
 nous soyez étrangers.

Avec cette assurance qui me paraît assez fondée je vous
 envoie, et vous prie d'agréer nos salutations et nos amiti-
 ties de toute la famille ainsi que celles de notre mère de

toutes les familles Gander sous le Jura;
cet air des Gander qu'on reconnait sans les
avoir jamais vus, tenez j'ai vu Charles Gander
d'Onnens que je ne connaissais pas, dans le train
près de Grandson, et je fais remarquer à ma femme
en lui disant regarde ce paysan vis à vis comme
il ressemble à l'oncle Samuel frère aîné de
papa qui demeurerait avec nous à Chabag, et mort
quelque dizaine d'années, c'était frappant, dans
son parlé, dans ses gestes, l'énergie des Gander
que je retrouvais en lui.

Maintenant chers amis je ne m'impose pas à
vous, mais mon avis est que nos familles sortent
du même tronc généalogique, puisque votre commune
n'est pas trop loin du coin natal des Gander,
en tout cas si on se donnaient la peine de faire quelques
recherches dans notre commune d'origine je suis
persuadé que l'on retrouverait le rameau qui s'est dirigé
du côté de votre commune, et par là séparé.

Vous me trouverez chers amis très tenace, mais je ne
puis admettre qu'étant si près de notre lieu d'origine, vous
nous soyez étrangers.

Avec cette assurance qui me paraît assez fondée, je vous
envoie, et vous prie d'agréer nos salutations et nos amitiés
de toute la famille ainsi qu'celles de votre bien

Texte vertical

... dévoué Louis Gander. P.S: Madame Joundt est toujours parmi nous elle a un passeport
du Gouverneur, qui est assez gentil de ne pas presser cet envoi, et par là nous ...

Chalag le 18/5 Avril 1913.

21/

Bien chère Cousine Rosine et tous chers parents!

Permettez moi de vous qualifier ainsi puisque si vous trouvez des empêchements licites, à ce que nous soyons parent de la même souche, voyez je parle comme vigneron" je devrais dire parent par notre arbre généalogique; il nous reste toujours la parenté de la grande famille humaine, dont Dieu a créé, et a bien voulu s'y établir comme père par Jésus-Christ; et bien chers cousins sachons de justifier sa grande dépense d'amour envers nous en nous recevant tous comme des enfants, et aimons nous les uns, les autres bien fort, ce sera la meilleur preuve que nous sommes tous frères, même si les liens de parenté n'existaient pas.

Pour mon compte j'ai de la peine à croire qu'il y ait des familles portant le même nom de famille, s'écrivant avec les mêmes lettres, et le même nombre, que le sang qui circule dans leurs veines ne soit pas le même, nous avons les enfants de mon frère aîné qui se sont établis en Australie il y a quelque dix ans, que diriez-vous si nos descendants se rencontrent dans une centaine d'années avec les cousins d'une cinquième partie du monde, certainement ils ne se reconnaîtront pas, et jamais ne voudront accepter qu'ils sont de parent, et pourtant nous qui connaissons les choses et voyons par les yeux de l'avenir que cette rencontre peut avoir lieu dans des temps plus ou moins éloignés et déterminés, eh bien je la compare à notre cas, il est tout fait analogue.

Vous me demandez cher Cousine de trouver un signe de famille dans la personne du cousin Louis, et bien ce lien je l'ai trouvé.

0.3 18/5 Avril 1913

Chabag le 18/5 Avril 1913

Bien chère cousine Rosine et tous chers parents!

Permettez moi de vous qualifier ainsi puisque si vous trouvez des empêchements licites, à ce que nous soyons parent de la même souche, “voyez je parle comme vigneron” je devrais dire parent par notre arbre généalogique; il nous reste toujours la parenté de la grande famille humaine, dont Dieu a crée, a bien voulu s’y établir comme père par Jesus-Christ; eh bien chers cousins tâchons de justifier sa grande dépense d’amour envers nous en nous recevant tous comme ses enfants, et aimons nous les uns, les autres bien fort, ce sera la meilleur preuve que nous sommes tous frères, même si les liens de parenté n’existaient pas.

Pour mon compte j’ai de la peine a croire qu’il y ait des familles portant le même non de famille, s’écrivant avec les mêmes lettres, et le même nombre, que le sang qui circule dans leurs veines ne soit pas le même, nous avons les enfants de mon frère aîné qui se sont expatriés en Australie il y a quelque dix ans, que direz-vous si nos descendants se rencontrent dans une centaine d’années avec les cousins de la cinquieme partie du

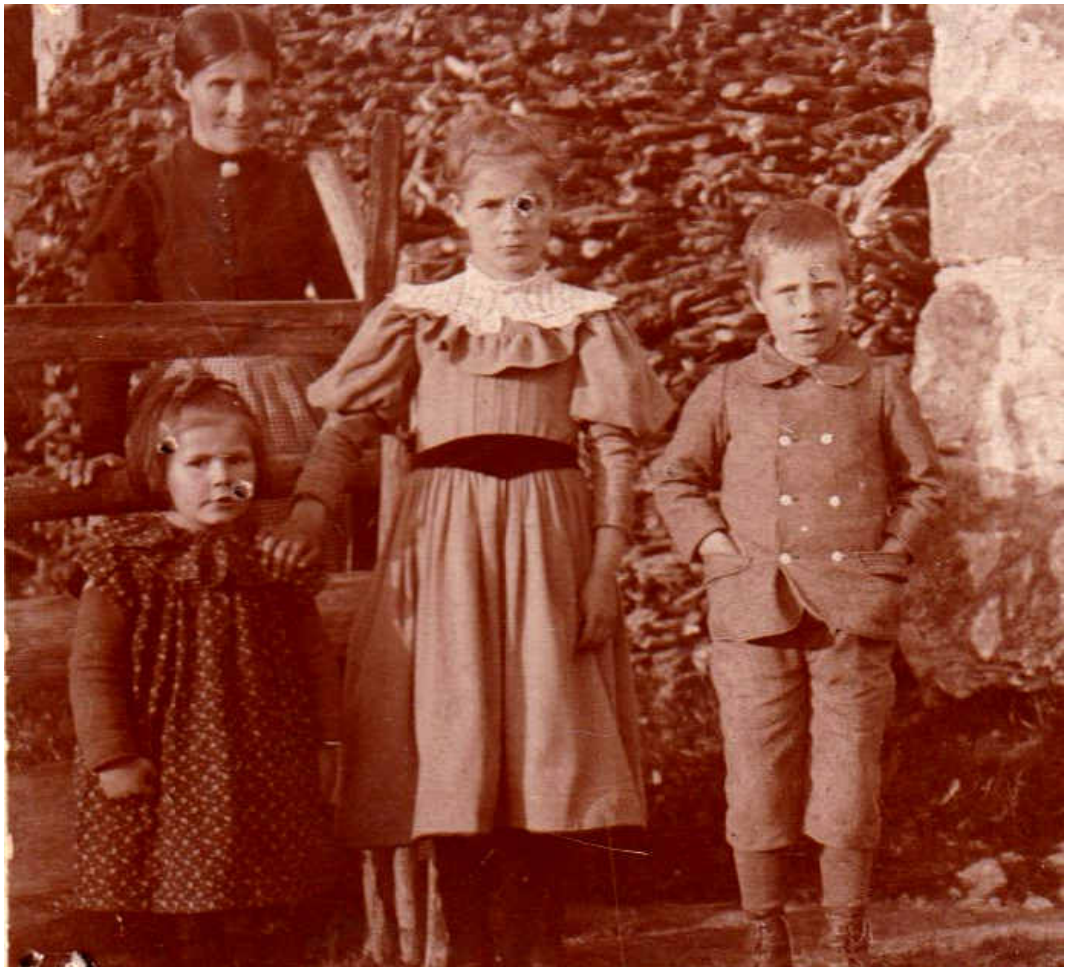
monde, certainement ils ne se reconnaîtrons pas , et jamais ne voudrons accepter qu’ils sont de parent, et pourtant nous qui connaissons les choses et voyons par les yeux de l’avenir que cette rencontre peut avoir lieu dans des temps plus ou moins éloignés et déterminés, eh bien je le compare à notre cas, il est toutfait analogue.

Vous me demandez chère cousine de trouver un signe de famille dans la personne du cousin Louis, eh bien ce lien je l’ai trouvé



...c'était frappant, ...l'énergie des Gander ...

La passion de la montagne s'est transmise à Sami l'arrière petit-fils de Rosine gagnant le mythique Trophée du Muveran avec son frère Milon.



*Rosine et ses trois premiers enfants:
Marguerite 1.9.1893 – 1971, Emma 11.5.1888 – 1955,
Samuel 24.3.1890 – 25.12.54*

un peu sur vos personnes car le cousin ressemble beaucoup à un
mien cousin, enfant du frère mineur à papa, et vous chère cousine
par la tournure ressemble beaucoup à ma femme Marie, mais toutes
ces petites ressemblances ne tirent pas à conséquence, la véritable re-
semblance existe surtout dans vos cœurs; ne voyez-vous pas les efforts
réciproques qu'ils se font pour se reconnaître, pour s'entendre, non
nous avons un peu de difficulté à nous accepter, mais eux se sont déjà
reconnus par leur yeux qui ne trompent pas, par cette communion es-
tablie entre les cœurs frères, ou les âmes sœurs, cette télégraphie sa-
crale que le Seigneur a établie dans nos cœurs, de loin ou de près, bien a-
vant d'avoir permis à Edison de mettre la main sur la merveilleuse
vention qui la rend maître de diriger l'électricité; avant que les postes
des télégraphes aient été établis, la télégraphie ou la communion des
cœurs existait depuis la création de nos premiers parents.

Sur l'origine des parents de papa je ne puis pas vous dire grand-chose
seulement j'ai des vieux papiers de papa qui établissent que grand-papa
Jacob-Téou-Samuel Gander était Bernois de la commune de Gette-
may, maintenant si vous avez l'obligeance et la patience de vous in-
former dans la dite commune, et que vous réussissiez à établir
notre parenté, vous trouverez en moi un cousin prêt à vous se-
coursir tout les remerciements possibles et impossibles; et si de
m'accorde la santé et me permette de revoir votre beau pays et mes
chers parents du côté de marrian, et les parents du côté de papa que
j'ai récemment trouvé sous le Jura à Grandson, à Orgez François Gander
à Fontaine Louis Gander, à Vaugondry Samuel Gander père et fils ay.

2

un peu sur vos personnes car le cousin ressemble beaucoup à un mien cousin, enfant du frère mineur à papa, et vous chère cousine par la tournure ressemblez beaucoup à ma femme Marie, mais toutes ces petites ressemblances ne tirent pas à conséquence, la véritable ressemblance existe surtout dans vos coeurs; ne voyez vous pas les efforts réciproques qu'ils se font pour se reconnaître, pour s'entendre, nous nous avons un peu de difficulté à nous accepter, mais eux se sont déjà reconnus par leur yeux qui ne trompent pas, par cette communion établie entre les coeurs frères, ou les âmes soeurs, cette télégraphie sans fil que le Seigneur a établi dans nos coeurs, de loin ou de près, bien avant d'avoir permis à Edison de mettre la main sur la merveilleuse invention qui la rendu maître de diriger l'électricité; avant que les postes, les télégraphes aient été établis, la télégraphie ou la communion avec les coeurs existait depuis la création de nos premiers parents.

Sur l'origine des parents de papa je ne puis pas vous dire grand-chose seulement j'ai des vieux papiers de papa qui établissent que grand-papa Jacob-Jean-Samuel Gander était Bernois de la commune de Gessenay, maintenant si vous avez l'obligéance et la patience de vous informer dans la dite commune, et que vous réussissiez à établir notre parenté, vous trouverez en moi un cousin prêt à vous témoigner tout les remerciements possibles et impossibles; et si Dieu m'accorde la sante et me permette de revoir votre beau pays et mes nombreux parents du côté de maman, et les parents du côté de papa que j'ai récemment trouvé sous le Jura s/Grandson, à Orges Francois Gander à Fontaine Louis Gander. à Vaugondry Samuel Gander père et fils aussi

Suite

2

du même nom, puis venons Charles Gander ce dernier est malheureux, le pauvre est perclù de rhumatismes dans les jambes sa pauvre femme aussi n'a pas de santé, tout seul son enfants, oui ils sont à plaindre, si je pourrais attirer votre attention sur ce cher cousin, et me dire comment ils vont, et ont ils de quoi se suffire je vous en serais bien reconnaissant, a cet effet j'ai écrit à l'augondroy aux exilés Samuel Gander mais je n'ai pas encore reçu de réponse.

Chers parents je suis si heureux d'avoir reçu votre lettre, je ne puis vous exprimer toute la satisfaction dont elle m'a apportée, je ne pourrais plus rien recevoir de vous, je croyais vous avoir assez ennuyé en vous forçant a me lire deux fois, par ce fait que vous avez l'obligeance de relire la correspondance entre nous, j'y lu en grande lettres que notre parenté s'établir, oh que ça me fait plaisir. Maintenant que je suis sorti des grandes réflexions, pour faire ma réponse à votre charmante lettre, laissez-moi vous remercier pour l'ingénieuse idée que vous avez eu de m'envoyer cette petite photographie de vos charmantes personnes, j'avais déjà une petite photo de cousin Louis et de vous cousine Rotine et celle de cousine Ellen guerita avec son joli minon sur les genoux, elle a l'air si heureux d'avoir son gâtion embaumé de fleurs sur ses genoux, pour le moment elle n'a pas l'air de désirer ou de s'inquiéter d'autre chose, elle est heureuse.

Je me souviens que dans l'autre feuille j'avais commencé une idée que je n'ai pas finie: je disais donc que si le Seigneur dans sa grande miséricorde voulait m'accorder l'année prochaine peut-être de refaire le voyage et

Suite

Suite

du même nom, puis Onnens Charles Gander ce dernier est malheureux, le pauvre est perclu de rhumatismes dans les jambes sa pauvre femme aussi n'a pas de santé, tout seul sans enfants, oui ils sont à plaindre, si je pouvais attirer votre attention sur ce chère cousin, et me dire comment ils vont, et ont ils de quoi se suffire je vous en serais bien reconnaissant, a cet effet j'ai écrit à Vaugondry aux cousins Samuel Gander mais je n'ai pas encore reçu de réponse.

Chers parents je suis si heureux d'avoir reçu votre lettre, je ne puis vous exprimer toute la satisfaction dont elle m'a apportée, je ne pensais plus rien recevoir de vous, je croyais vous avoir assez ennuyé en vous forçant a me lire deux fois, par ce fait que vous avez l'obligeance de relire la correspondance entre nous, j'y lis en grande lettres que notre parenté s'établit, oh que ça me fait plaisir.

Maintenant que je suis sorti des grandes réflexions, pour faire ma réponse à votre charmante lettre, laissez-moi vous remercier pour l'ingénieuse idée que vous avez eu de m'envoyer cette petite photographie de vos charmantes personnes, j'avais déjà une petite photo de cousin Louis et de vous cousine Rosine et celle de cousine Marguerite avec son joli minou sur les genoux, elle a l'air si heureuse d'avoir son gâton embaumé de fleurs sur les genoux, pour le moment elle n'a pas l'air de désirer ou de s'inquiéter d'autre chose, elle est heureuse.

Je me souviens que dans l'autre famille j'avais commencé une idée que je n'ai pas fini: je disais donc que si le Seigneur dans sa grande miséricorde voulait m'accorder l'année prochaine peut-être de refaire le voyage

Suisse

21/2

Suite, certainement je ne manquerais de m'assurer par moi-même
 chez vous, même si ^{vous} demeurez, même plus haut que le mont Blanc, je
 grimperais jus qu'à ce que je vous trouve, je veux vous voir tous, vous
 connaître même le petit mignon passera en revue, si jus qu'à
 cette époque il n'a pas claqué d'une indigestion provenant de toutes
 les bonnes choses avec lesquelles cousine Marguerite le gâte.

J'ai omis de vous dire que les deux ^{photos} que j'ai possédées antérieurement
 par bonté de M^{me} Annie Tundt, car l'ors qu'elle était à Chabag
 nous fréquentait assez souvent, ce qui lui a donné l'occasion de
 parler beaucoup de votre famille, que je ne soupçonnais même
 pas, et le jeune Fischer de Chabag, qui a passé un long séjour de
 votre endroit, ne m'a non plus pas parlé de votre famille, ce n'est
 que par M^{me} Tundt que mon nom aura bien sur frappé l'aura
 décidé à me parler de vous en s'informant si nous n'étions pas
 de parant.

Dussitôt que nous auront le loisir de faire nos photographie
 je m'empêcherai de vous en envoyer, pour ne pas rester en arrièr
 de votre politesse, et de votre amabilité.

Quand même il fait matin et soir frais que le thermomètre
 descend jus qu'à zéro je crois tout-à-mêmes que nous avons le printen
 car nous avons dans la cour déjà deux couples de Vigognes établis sur
 leurs nids, encore merci pour votre bonne lettre.

Agriez chers amis et parents les amitiés de la famille dont je vou
 ferais prendre connaissance la prochaine fois, ainsi que celles de m.
 Bien dévoué Louis Gander

Suisse, certainement je ne manquerais de m'assurer par moi même chez vous, même si vous demeuriez, même plus haut que le mont Blanc, je grimperais jusqu'à ce que je vous trouve, je veux vous voir tous, vous connaître même le petit minon passera en revue, si jusqu'à cette époque il n'a pas claqué d'une indigestion provenant de toutes les bonnes choses avec lesqu'elles cousine Marguerite le gâte.

J'ai omis de vous dire que les deux photos que je possédais antérieurement par bonté de M^{me} Annie Jundt, car l'orsqu'elle était a Chabag elle nous fréquentait assez souvent, ce que lui a donné l'occasion de parler beaucoup de votre famille, que je ne soupçonnait même pas, et le jeune Hachler de Chabag, qui a passé un long séjours dans votre endroit, ne m'à non plus pas parlé de votre famille, ce n'est que par M^{me} Jundt que mon nom aura bien sur frappé l'aura décidée à me parler de vous en s'informant si nous n'étions pas de parent.

Aussitôt que nous auront le loisir de faire nos photographies je m'empresserais de vous en envoyer, pour ne pas rester en arrière de votre politesse, et de votre amabilité.

Quand même il fait matin et soir frais que le thémomètre déscent jusqu'à zéro je crois tout-de-même que nous avons le printemps car nous avons dans la cour déjà deux couples de cigognes établies sur leurs nids, encore merci pour votre bonne lettre.

Agrèéz chers amis et parents les amitiés de la famille dont je vous ferais prendre connaissance la prochaine fois, ansi que celles de votre bien devoué Louis Gander



Louis, Marie et Serge



Amy et Eugénie

Aussitôt que nous auront le loisir de faire nos photographies je m'empresserais de vous en envoyer, pour ne pas rester en arrière de votre politesse, et de votre amabilité.



La maison de Louis Gander (et de son fils Serge Gander)



...toute la nuit les cloches de l'Eglise orthodoxe qui est à côté de notre maison n'ont cessés de sonner, car leur religion exige que pendant tout la nuit précédant la fête de la résurrection, toute la population vient à l'Eglise ...



*Serge, Elsa et Maurice 1940
dans leur jardin. On peut voir
en arrière-plan l'église Russe.*

37

Chalaz le 27/14 Avril 1912

Bien chers Parents :

Aujourd'hui comme c'est Pâques, et que cela m'ennuie d'être dans l'inaction, car dans les jours ordinaires, nous avons le travail, le mouvement dans la cour, les ouvriers qui arrivent, auxquels il faut que le maître donne les ordres concernant le travail de la journée, mais pour cela il faut que le maître soit bien réveillé bien frais, de figure et d'esprit, aussi depuis quatre heures du matin on est debout et d'ébarbouillé, réparation générale de tout les dégâts que la nuit a pu déranger sur votre précieuse personne, ensuite lorsque ordi ont été domies, les ouvriers et les domestiques expédiés chacun à sa besogne, alors seulement nous prenons le thé à six heures, je monte sur mon petit char à un Cheral, qui me conduit auprès des ouvriers, vérifier si le travail se fait bien, et ainsi chaque jour, alors le dimanche qu'on pourrait se donner une grâce matinée et rester couché assez tard, puitque rien ne vous presse et que le service religieux ne se fait que depuis dix heures et demi, mais on oublie de compter avec la grande habitude de tout les jours, de se lever avant le soleil, ainsi une fois l'heure est l'a, impossible de continuer votre somme, car vous êtes réveillés comme un panier de souris, alors vous voyez de chez vous le bonheur que je me donne l'orsque j'ai le devoir de donner réponse à une lettre des chers parents; toute la nuit les cloches de l'église orthodoxe qui est à côté de notre maison n'ont cessé de sonner, car leur religion exige que pendant toute la nuit précédant la

0.4 27/14 Avril 1913

Chabag le 27/14 Avril 1913

Bien chers Parents !

Aujourd'hui comme c'est Pâques, et que cela m'ennuie d'être dans l'inaction, car dans les jours ordinaires, nous avons le travail, le mouvement dans la cour, les ouvriers qui arrivent, auxquels il faut que le maître donne les ordres concernant le travail de la journée, mais pour cela il faut que le maître soit bien réveillé bien frais, de figure et d'esprit, aussi depuis quatre heures du matin on est debout et débarbouillé, réparation générale de tout les dégats que la nuit a pu déranger sur votre précieuse personne, ensuite lorsque les ordres ont été donnés, les ouvriers et les domestiques expédiés chacun à sa besogne, alors seulement nous prenons le thé à dix heure je monte sur mon petit char à un cheval, qui me conduit auprès des ouvriers, vérifier si le travail se fait bien, et ainsi chaque jours, alors le dimanche qu'on pourrait se donner une grâce matinée et rester couché assez tard, puisque rien ne vous presse et que le service religieux ne se fait que depuis dix heures et demi, mais on oublie de compter avec la grande habitude de tout les jours, de se lever avec le soleil, ainsi une fois l'heure est là, impossible de continuer votre somme, car vous êtes réveillés comme un panier de souris, alors vous voyez de chez vous le bonheur que je me donne l'orsque j'ai le devoir à donner réponse à une lettre des chers parents; toute la nuit les cloches de l'Eglise orthodoxe qui est à côté de notre maison n'ont cessés de sonner, car leur religion exige que pendant tout la nuit précédant la

fête de la résurrection, toute la population vient à l'Eglise écouter plus ou moins la lecture de la vie du Seigneur jusqu'à sa glorieuse résurrection, mais une bien petite partie écoute lire l'Evangile, la grande majorité se promène dans la cour de l'Eglise munis chacun d'un flambeau ou chandelles, c'est assez original ce coup d'oeil de nuit, tout ces flambeaux qui marchent et le bourdonnement des conversations, dont chacun use avec largesse, c'est à minuit que la lecture de l'Evangile finit avec la résurrection du Sauveur, alors le prêtre sort et annonce au peuple que le Seigneur est ressuscité la communauté répond oui Il est véritablement ressuscité, les chœurs exécutent des chants ou litanies, puis après cela vient la bénédiction de toute la menagaille apportée par chaque famille, les diners, les ris, les cochons de lait abondent, pour avoir fait esime pendant sept semaines vous pouvez penser avec quelle voracité ce peuple d'évrent ces victimes bénies, après être rentrés chez eux, aussi ce n'est pas rare qu'il en élaque quelques uns d'indigestion.

Mais mes chers amis excusez moi car je vous entretiens de choses qui ne vous intéressent point, enfin vous serez un peu au courant des us et coutumes du pays.

Chers parents vous nous gâtes avec toutes ces jolies photographies que vous avez la bonté de nous envoyer, oh qu'elles nous font plaisir surtout la dernière ou votre beau Challet est si bien représenté sur ces belles montagnes ou tout est couvert de l'hiver si beau dans ces hauts sites, cette belle neige éclatante s'adapte si bien à la nature de la position qu'on ne peut se l'imaginer autrement, oh quand je vois votre beau Challet, il me rappelle le Challet d'un de mes cousins "du côté de maman" qui est établi sur le Jura que j'ai eu le plaisir de visiter en 1909, avec
ma femme —

fête de la résurrection, toute la population vient à l'Eglise écouter plus ou moins la lecture de la vie du Seigneur jusqu'à sa glorieuse résurrection, mais une bien petite partie écoute lire l'Evangile, la grande majorité se promène dans la cour de l'Eglise munis chaq'un d'un flambeau ou chandilles, c'est assez original ce coup d'oeil de nuit, tout ces flambeaux qui marchent et le bourdonnement des conversations, dont chacun usent avec largesse, c'est à minuit que la lecture de l'Evangile finit avec la résurrection du Sauveur, alors le prêtre sort et annonce au peuple que le Seigneur est réssuscité (Христос воскрес) la communauté répond oui Il est véritablement

ressuscité (он поистине воскрес), les chantres exécutent des chants ou litannies, puis après cela vient la bénédiction de toute la mongeaille apportée par chaque famille, les dindes, les ris, les cochons de lait abondent, pour avoir fait carême pendant sept semaines, vous pouvez penser avec quelle voracité ce peuple dévorent ces victimes bénies, après être rentrés chez eux, aussi ce n'est pas rare qu'il en claques quelques uns d'indigestion.

Mais mes chers amis excusez moi car je vous entretien de choses qui ne vous intéresse point, enfin vous serez un peu au courant des us et coutumes du pays.

Chers parents vous nous gâtés avec toutes ces jolies photographies que vous avez la bonté de nous envoyer, oh qu'elles nous font plaisir surtout la dernière ou votre beau challet est si bien représenté sur ces belles montagnes ou tout est couvert de l'hiver si beau dans ces hauts sites, cette belle neige éclatante s'adapte si bien à la nature de la position qu'on ne peut se l'imaginer autrement, oh quand je vois votre beau Challet, il me rappelle le Challet d'un de mes cousin "du côté de maman" qui est établis sur le Jura que j'ai eu le plaisir de visiter en 1909, avec ma femme



*Louis Gander, un gamin, Maurice Gander fils de Louis à 8 ans, en 1910,
aux Serpentey.*

*Ses premiers skis: des douves de tonneaux sur lesquelles son papa Louis a
cloué ses vieux souliers.*

Chers parents vous nous gâtes avec toutes ces jolies photographies que vous avez la bonté de nous envoyer, oh qu'elles nous font plaisir surtout la dernière où votre beau chalet est bien représenté sur ces belles montagnes où tout est couvert de l'hiver si beau dans ces hauts sites, cette belle neige éclatante s'adapte si bien à la nature de la position



Rucher du Montchalon



Arrivée au chalet: tout au fond: Château-d'Oex.

Suite

3 1/2

ma fille Olga, et mon fils Serge le plus petit, nous étions partis pour ramener notre fille à la maison après sa 1^{re} Communion faite à Lausanne, alors nous avons désirés voir un peu tout les parents, il se trouvait que celui-ci était perché à près de deux mille mètres de haut dans un chalet tout à fait comme le votre, cela m'a beaucoup plu, on n'entendait des bruits du monde, dans une tranquillité vraiment enviable par nous qui n'avions jamais vue et appréciée; cette montagne de nomme Pré-Bayet sur Couvet canton de Neuchâtel; je pense qu'après les fêtes nous aurons aussi le plaisir de vous faire voir notre famille réunie sur une photographie. aux fêtes cela sera facile car si il plaît à Dieu nous serons ensemble, ce qui n'arrive pas chaque jours, puisque Serge est dans un gymnase à cent vingt kilomètres de chez nous, et nous sommes plus ou moins dans les vignes, il est rare que soient tous présents.

Dieu soit béni la famille se porte bien après avoir évité quelques cas d'influenza, surtout une toux épidémique qui existait dans notre contrée, qui vous secouait avec une tenacité d'espérance pendant deux ou trois semaines, s'était bien désagréable elle vous obligeait à tousser à sec quand vous n'en aviez pas du tout envie, grâce à Dieu avec le beau printemps qui nous est donné tout ces malaises ont disparus, et nous voilà bien disposés à affronter les ouvrages que l'été nous fournira, la vigne s'annonce bien nous nous attendons à une abondante récolte de raisins, car l'hiver a été doux et favorable; ainsi de même pour l'agriculture les blés d'hiver sont de toutes beautés, les céréales du printemps promettent aussi, car ils sont bien levés, l'herbe se montre tout à fait bien aussi; ainsi mettons notre confiance en Celui qui conduit tout et ab-

= tendons.

Suite

ma fille Olga, et mon fils Serge le plus petit, nous étions partis pour ramener notre fille à la maison après sa 1^{re} communion faite à Lausanne, alors nous avons désirés voir un peu tout les parents il se trouvait que celui-ci était perché a près de deux milles mètres de haut dans un challet tout à fait comme le votre, cela m'a beaucoup plu, on est isolés des bruits du monde, dans une tranquillité vraiment envié par nous qui n'avions jamais vue et appréciée; cette montagne se nomme Pré-Bayot sur Couvet canton de Neuchâtel; je pense qu'après les fêtes nous aurons aussi le plaisir de vous faire voir notre famille reunie sur une photogra=
=phie aux fêtes cela sera facile car s'il plait à Dieu nous serons ensemble, ce qui n'arrive pas chaques jours, puisque Serge est dans un gymnase à cent vingt Kilomètres de chez nous, et nous sommes plus ou moins dans les vignes, il est rare que soyons tous présent.

Dieu soit béni la famille se porte bien après avoir éssuyés quelques cas d'influenza, surtout une toux épidemique qui existait dans notre contrée qui vous secouait avec une tenacité désespérante pendant deux ou trois semaines, s'était très désagréable elle vous obligeait à tousser à sec quand vous n'en aviez pas du tout envie, grâce a Dieu avec le beau printemps qui nous est donné tout ces malaises ont disparus, et nous voilà bien dispôs à affronter les ouvrages que l'été nous fournira, la vigne s'annonce bien nous nous attendons à une abondante récolte de raisins, car l'hiver a été doux et favorable, ainsi de même pour l'agriculture les blés d'hiver sont de toutes beautes, les céréales du printemps promettent aussi, car ils sont bien levés, l'herbe se montre tout à fait bien aussi; ainsi mettons notre confiance en Celui qui conduit tout et at=
=tendons.

Vous ne précisez pas le nom de famille de ce beau-poulet "comme l'on dit" qui est si bien sur le devant de votre photographie et qui ne gâche pas le portrait au contraire, et à ^{qui} est-il parent à vous ou à nous? puis vos demoiselles les cousines étaient absentes puisqu'elles manquent pour l'embellissement de cette jolie photographie, tout de même chers parents je vous prie encore une fois d'agréer nos cordiaux remerciements pour les efforts délicats que votre amitié nous fait goûter, par les envois réitérés de vos bons vœux.

J'ai reçu une lettre de M^{me} Sundt dans laquelle elle me dit la pauvre qu'elle est sans place, la famille sur laquelle elle avait tant d'espoir pour l'avenir, vient à se défaire par l'inconstance de sa femme et le peu d'amour paternel de sa fille. son maître a dû abandonner son foyer et aller demander la paix et la tranquillité, en louant une chambre dans une maison étrangère, voilà maintenant cette pauvre dame Sundt sans home sans ressources pour l'avenir.

Il y a une chose qui m'étonne chez cette dame, c'est sa façon d'agir sa sagesse, elle arrive avec ce jeune homme malade qu'elle rencontre dans une de cures de phthisiques, à Chabaz sans être unie avec lui par le mariage la maladie du jeune homme à la dernière période ne l'effraye pas, elle l'accepte pour mari dépense tout son argent qu'elle avait de son patrimoine et toute sa vie dotée, tout ça pour vivre quelques mois avec un homme condamné depuis longtemps comme phthisique héréditaire, elle a même eu bien de la peine à ramasser quelques sous pour se retourner, ne trouvez-vous pas qu'elle agit avec peu de sagesse.

Chers parents pour le moment la famille se joint à moi pour vous envoyer leurs salutations et leurs cordiales amitiés, recevez aussi celles de votre bien dévoué L^d. Gander

Vous ne précisez pas le nom de la famille de ce beau poulet "comme l'on dis" qui est si bien sur le devant de votre photographie et qui ne gâte pas le portrait au contraire, et a qui est-il parent à vous ou à nous? puis vos demoiselles les cousines étaient absentes puisqu'elles manquent pour l'embellissement de cette jolie photographie, tout de même chers parents je vous prie encore une fois d'agréer nos cordiaux remerciements pour les effets délicats que votre amitié nous fait goûter, par les envois réitérés de vos bons coeurs.

J'ai reçu une lettre de M^{me} Jundt dans laquelle elle me dis la pauvre qu'elle est sans place, la famille sur laquelle elle avait tant d'espoir pour l'avenir, vient à se désunir par l'inconstance de sa femme et le peu d'amour paternel de sa fille, son maître a dû abandonner son foyer et aller demander la paix et la tranquillité, en louant une chambre dans une maison étrangère, voilà maintenant cette pauvre dame Jundt sans hôte sans ressources pour l'avenir.

Il y a une chose qui m'étonne chez cette dame, c'est sa façon d'agir sans sagesse, elle arrive avec ce jeune homme malade qu'elle rencontre dans une de cures de phetisiques, à Chabag sans être unie avec lui par le mariage la maladie du jeune homme à la dernière période ne l'effraye pas, elle l'accepte pour mari dépense tout son argent qu'elle avait de son patrimoine et toute sa riche dote, tout ça pour vivre quelques mois avec un homme condamné depuis longtemps comme phthisique héréditaire, elle a même eu bien de la peine à ramasser quelques sous pour se retourner, ne trouvez-vous pas qu'elle a agit avec peu de sagesse?

Chers parents pour le moment la famille se joint à moi pour vous envoyer leurs salutations et leurs cordiales amitiés, recevez aussi celles de votre bien dévoué Ls. Gander

Chabaz 26/3 Juin 1913.

4/1

Bien chers Cousins et Cousines Chateau d'Vex!

X Nous avons parfaitement bien reçu votre cher-
-mant et réjouissant lettre qui nous a fait un plaisir énorme mé-
-me plus touchant en cela que nous avons eu le bonheur de trouver
des parents, ajoutés au grand nombre, que nous avons déjà eu le plaisir
de trouver un peu partout sous le Jura, "parce que vous savez déjà cela
que les Gander il ne faut pas les chercher dans la plaine, mais toujours
sur les montagnes, leur élément se trouve inmanquablement sur les
hauteurs" et Dieu soit béni tout l'honneur à leur nom, partout
nous avons reçu une réception, de laqu^{elle} elle nous n'avons qu'à nous louer,
et que je puis ^{vous} assurer nous n'oublierons pas si tôt, car nous avons été
rencontrés plus que comme coeurs, comme des amis, plus comme des frères,
encore plus comme des membres de la famille, qu'auraient été choisis
quelques années du bon nist pa-ternel, il faut que je vous dise chers amis
les habitants de la petite Russie ou nous vivons qui fait partie de l'Ukraine
portent une renommée inc^{on}sciable d'hospitalité, le petit Russe est hospitali-
-er dans l'âme, s'est dans son sang, la mère l'a mis au monde avec cette qualité
célèbre. Il me^{me} arrive, il y a une vingtaine d'années par un hiver assez sévère
mais par un beau temps sec et froid, d'aller acheter du foin à cen-
-quante kilomètres de la maison, au retour quand nous revenions avec
nos six chars chargés, à une distance de quinze kilomètres de la maison, ma
voilà pris dans une tourmente de neige, dans toutes les règles, comme il
s'en fait dans nos steppes plats et ouverts, impossible d'unir les yeux
à dix pas vous ne distinguez aucune chose, si vous voulez continuer, vous
êtes sur de vous égarer, nous étions là à nous demander à que nous allions

0.5 26/13 Juin 1913

Chabag 26/13 Juin 1913

Bien Chèrs cousins et cousines Chateau d'Oex !

Nous avons parfaitement bien reçu votre charmante et réjouissante lettre qui nous a fat un plaisir enorme même plus touchant en celà que nous avons eu le bonheur de trouver des parents, ajoutés au grand nombre que nous avons déjà eu le plaisir de trouver un peu partout sous le Jura, "parceque vous savez déjà cela que les Gander il ne faut pas les chercher dans la plaine, mais toujours sur les montagnes, leur élément se trouve immanquablement sur les hauteurs" et Dieu soit béni tous, font honeur à leurs noms, partout nous avons reçus une réception, de laqu'elle nous n'avons qu'à nous louer, et que je puis vs. assurer que nous n'oublierons pas sitôt, car nous avons étés rencontrés plus que comme cousins, comme des amis, plus comme des frères encore plus comme des membres de la familles, qui auraient étés éloignés quelques années du bon nid paternel, il faut que je vous dise chèrs amis les habitants de la petite Russie ou nous vivons qui fait partie de l'Ukraine portent une renommée inéfacable d'hospitalité, le petit Russien est hospitalier dans l'âme, s'est dans son sang, la mère là mis au monde avec cette qualité exp: Il met arrivé, il y a une vingtaine d'années par un hiver assez sérieux mais par un beau temps sec et froid, d'aller acheter du foin à cinquante Kilomètres de la maison, au retour quand nous revenions avec nos six chars chargés, à une distance de quinze kilomètres de la maison, nous voilà pris dans une tourmente de neige, dans toutes les régles, comme il s'enfait dans nos steppes plats et ouverts, impossible d'ouvrir les yeux à dix pas vous ne distinguez aucune chose, si vous voulez continuer, vous êtes sur de vous égarer, nous étions là à nous demander ce que nous allons

Texte vertical:

(illisible)

ma fille, et à côté Serge mon cadet qui est en costume de colégiens n'a que seize ans, il a l'air un peu embêté par le grand nombre



Roby, fils de Sami, dépelle le toit de l'atelier qu'il a constuit dans la grange du Montchalon



...nous avons eu le bonheur de trouver des parents, ajoutés au grand nombre que nous avons déjà eu le plaisir de trouver un peu partout sous le Jura, “parcque vous savez déjà cela que les Gander il ne faut pas les chercher dans la plaine, mais toujours sur les montagnes, leur élément se trouve immanquablement sur les hauteurs”...

devenir, et je ^{m'en} prie de croire que l'on même que nous étions tous des jeunes gens, nous n'avions pas envie de chanter, car attrappés par ce temps en pleine sècheresse et la mort, heureusement que nous nous trouvions dans un petit village, mais étrangers, personne ne nous connaissait, voici que vient à passer un vieillard qui nous examine en passant, et nous demande d'où nous sommes voyant que nous ne pouvons continuer à marcher, il nous invite simplement chez lui attendre que le temps se calme, vous ne pouvez vous figurer, ceux qui n'ont pas expérimentés ces moments difficiles, le bien que vous éprouvez dans tout votre être, par une invitation si à propos aussi acceptames nous avec empressement, il nous a logés nous dans une chambre bien chaude, et nos deux chevaux réduits dans un hangar, pendant trois vingt-quatre heures logés, nourris, avec toute la délicatesse que ces braves gens savent employer pour vous recevoir, sans regrets ils tendent le cou à toutes pièces de volaille leur tombant tout la main, voire même un petit porc de six semaines, tout cela va pour confectonner la soupe, quand le temps s'est rétabli, nous lui demandons ce que nous lui devons pour son aimable hospitalité, j'imagine qu'il n'a voulu accepter aucune rémunération, avec force, quelques mois après avons nous put lui faire accepter une centaine de litres de vin, je vous raconte cette histoire qui j'en apprends m'a fait tout mon papier, pour vous dire que nous avons eue la même hospitalité de nos parents, en suite qui nous venaient aussi pour la première fois, je vous remercie bien chers parents pour la délicate et pour nous aussi précieuse invitation, dont vous nous faites part, certainement si le Seigneur dans sa immense bonté veut bien sanctionner, et nous aider à réaliser nos futurs projets, ce serait notre plus grand plaisir. de visiter le couvent de Notre
Notre montagne et surtout de faire une connaissance bien agréable avec tous les membres de votre charmante famille, il m'est aussi très agréable chère cousine de constater avec quelle perspicacité vous découvrez les

devenir, et je vous prie de croire que l'ors même que nous étions tous des jeunes gens, nous n'avions pas envie de chanter, car attrappés par ce temps en pleine steppe s'est la mort, heureusement que nous nous trouvions dans un petit village, mais étrangers, personne ne nous connaissait, voici que vient à passer un vieillard qui nous examine en passant, et nous demande d'où nous sommes voyant que nous ne pouvons continuer à marcher, il nous invite simplement chez lui attendre que le temps se calme, vous ne pouvez vous figurer ceux qui n'ont pas expérimentés ces moments difficiles, le bien que vous éprouvez dans tout votre être, par une invitation si apropos aussi acceptomes nous avec empréssement, il nous a logé nous dans une chambre bien chaude, et nos douze chevaux réduit dans un hangar; pendant trois vingt-quatre heures logés, nourris, avec toute la délicatesse que ces braves gens savent employer pour vous recevoir, sans regrets ils tordent le cou à toutes pièces de volailles qui leur tombent sous la main, voire même un petit porc de six semaines, tout cela va pour conffectionner la soupe, quand le temps s'est rétabli, nous lui demandons ce que nous lui devons pour son aimable hospitalité, jamais il n'a voulu accepté aucune rémunération, avec force, quelques mois après avons nous put lui faire accepter une centaine de littres de vin, je vous narre cette histoire que je m'aperçois m'à prit tout mon papier, pour vous dire que nous avons

reçus la même hospitalité de nos parents en Suisse qui nous voyaient aussi pour la première fois, je vous rèmercie bien chers parents pour la délicate et pour nous aussi précieuse invitation, dont vous nous faites part, certainement si le Seigneur dans sa immense bonté veux bien sanctifier, et nous aider à réaliser nos futurs projets, ce serait notre plus grand plaisir dé visitaz lo coutzet de vos Jota montagné¹ et surtout de faire une connaissance bien agrèable avec tous les membres de votre charmante famille, il m'est aussi très agrèable chère cousine de constater avec qu'elle perspicacité vous découvrez les

¹En patois vaudois du Jorat: lo coutset de vos hiaute montagne. En français: le sommet de vos hautes montagnes. Rosine et Louis, Samuel et Julie le parlaient. Huguette et Marlène commencent à le parler.

Texte vertical:

(ilisible) examen pour entrer dans la ciquième classe, nous l'attendons tout ces jours, il doit arriver pour ?? qui a été trois ans en Suisse à Lausanne et souvent a fait des excursions de montagnes, a eu le plaisir de monter à Château d'Oex ?? régénération

412
 Bien pauvres marques visibles sur nos personnes de la famille Gander, en-
 notre famille est peut-être un peu dénaturée par le mariage que papa a é-
 teauté avec une demoiselle du canton de Vaud, avant de partir pour la Suisse.
 Bien cher cousin ne vous tourmentez pas trop au sujet de vérifier si n-
 tre parenté nous tient de près ou de loin, cela ne pourra augmenter le deg-
 d'amitié que nous ressentons réciproquement à la bonne place n'est-ce pas
 puis plus tard lorsque une bonne occasion se présentera, vous pourrez
 -sayer pour en avoir. "Comme on dit" le cœur net, vous êtes à ce que je vois
 aussi bien occupée, nous avons aussi beaucoup d'occupations dans le
 royaume des dames, mais tout à fait d'un autre genre par ex. p. faire la
 vaches. C'est l'ouvrage du beau seil, mais nous avons les servantes qui ex-
 -placent la maîtresse, mais quand même il faut la surveillance de cette dernière
 sans laqu'elle rien ne se ferait comme il faut, maintenant nous avons le ja-
 -din potager qui demande beaucoup d'ouvrage à son entretien, comme on les
 les mauvaises herbes à mesure qu'elles poudent, transplanter, planter, irriguer,
 tout cela appartient aux dames, ensuite faire le ménage, c'est aussi une chose
 capitale, pour entretenir la santé dans la famille il faut de bonnes soupes
 et surtout bien cuites, chaque matin faire les chambres, essuyer les
 planchers tous cela et bien d'autres rentrent dans les devoirs des dames.
 en fait d'abeilles nous ne nous en occupons pas, d'ailleurs nous ne pourrions
 pas, tellement les occupations se multiplient dans un ménage, car nous avons
 chaque jour des dizaines de personnes à nourrir, et les pauvres maîtresses se-
 -ent sucher tout le jour, pour pouvoir bien servir avec honneur dans des ménages
 compliqués tels que les nôtres, ce sont les rigents en général qui s'occupent
 d'apiculture ils ont plus de temps à leur donner, puis c'est un divertissement
 en dehors de leur tâche, plutôt salulaire, que lucrative pour des gens de chaise
 c'est égal je vous trouve fort occupée, et qui est plus, encore séparée de votre mar-
 -pendant tout cela doit être bien pénible autant pour l'un que pour l'autre

bien pauvres marques réstées sur nos personnes de la famille Gander, vu que
 notre famille est peutêtre un peu dénaturée par le mariage que papa a
 contracté avec une demoiselle du canton de Vaud, avant de partir pour la Russie
 Bien chère cousine ne vous tourmentez pas trop au sujet de vérifier si
 notre parenté nous tient de près où de loin, celà ne pourra augmenter le degré
 d'amitié que nous ressentons réciproquement à la bonne place n'est ce pas
 puis plus tard lorsqu'une bonne occasion se présentera, vous pourriez
 essayer pour en avoir "comme on dit" le coeur net, vous êtes a ce que je vois
 aussi bien occupée, nous avons aussi beaucoup d'occupations dans le
 royaume des dames, mais tout à fait d'un autre genre par exp: traire les
 vaches s'est l'ouvrage du beau sexe, mais nous avons les servantes qui
 remplacent la maitresse, mais quand même il faut la surveillance de cette dernière
 sans laqu'elle rien ne sera fait comme il faut, maintenant nous avons le jardin
 potager qui demande beaucoup d'ouvrage à son entretien, comme enlever
 les mauvaises herbes à mesure qu'elles pousent, transplanter, planter, iriguer
 tout celà appartient aux dames, ensuite faire le ménage, s'est aussi une chose
 capitale, pour entretenir la santé dans la famille il faut de bonnes soupes
 et surtout bien cuites, chaque matins faire les chambres éssuyer les
 planchers tous celà et bien d'autres rentrent dans les devoirs des dames
 en fait d'abeilles nous ne nous en occupons pas, d'ailleurs nous ne pourrions
 pas, tellement les occupations se multiplient dans un ménage, car nous avons
 chaque jours des disaines de personnes à nourrir, et les pauvres maitresses
 doivent bucher tout le jour pour pouvoir s'en tirer avec honeur dans des ménages
 compliqués tels que les notres, ce sont les régents en général qui s'occupent
 d'agriculture ils ont plus de temps à leur donner, puis s'est un divertissement
 en dehors de leur tâche, plutôt salulaire, que lucrative pour des gens de choix
 s'est égal je vous trouve fortement occupée, et qui est plus, encore séparée de votre
 mari

pendant tout l'été celà doit être bien pénible autant pour l'un que pour l'autre

Text vertical:

(premiere line illisible)

pour sa santé, comme s'est dommage que M^{me} Jundt ne soit pas venue chez nous
 plutôt pour nous parler de vous et ns. faire connaître les uns les autres, tout de même
 cette chère dame m'a rendu un service impayable comme faisant faire votre connaissance
 je lui doit pour ce service une bonne livre de chandelles pour ses saints. Maintenant

pour moi ce serait une cruelle punition, il paraît que cousin Samuel ne dégénère pas de la famille Gander qui sont, et ont été de tout temps plus qu'autres armelés, et fabriquants de bons fromages, le grand papa Jacob établit une fruiterie même à Chabag, et fabriquait du fromage qui, ma foi n'était pas trop mauvais, après lui son fils Samuel aîné a continué la manipulation, maintenant il y a de longues années que l'association de la fabrique s'est dissoute faute de fabricants et aussi de partisans de l'affaire.

Cela fait plaisir à voir comme tout les cousins et cousines son notamment s'occupent cousin Maurice peintre certainement deviendra ce libé, si nous avons le bonheur venir chez vous nous nous feront ce lever par cousin cela se classera dans les bons livres ensuite cousin Samuel Berger, dont la nuit des temps poétiques tout le monde était Berger, s'est l'emploi le plus pacifique le plus noble et surtout celui qui prolonge la vie, puis cousine Emma couturière voilà ce qui nous irait Chabag vi les dames aiment tout les toilettes, elle gagnerait bien sa vie.

Et ma charmante Cousine Marguerite qui figure avec minet n'est ce pas, a-t-elle l'air bien et aussi bonne, d'après ce que j'ai vu cela doit être le cousin Louis qui est si mal partagé, tout seul sur la montagne, mais je pense que s'est une histoire d'habitude et qu'il n'est pas sage d'y rester. Cela me fait bien plaisir chez Cousine que et et intéressés à nos Cigognes, oui elles sont quatre belles Cigognes, que un quadrille dames et elleurs par égale partie, les papas et mamans Cigognes, a cord ent emble n'en élèvent jamais plus de quatre, très souvent elles perdent cinq ou six le cinquième est un en tout cas, si l'un des œufs vient à manquer puis si tous s'éloient le papa et la maman après une sérieuse délibération de commun accord en prennent aisément un "bien sur pas le plus beau" avec leurs grands bœs et le jettent sans regret en bas du toit, les notes sont déjà dans toute leur grosseur, maintenant chère amie je voudrais vous parler des vignes, mais en abrégé vu que j'en ai plus de place; la vigne est ce que l'on peut voir de beau, elle est en pleine fleurs qui embaument toute la contrée, que je voudrais vous avoir ici pour et faire profiter de ce, par j'en peu donner, si le Comte dans sa miséricorde nous présente de bon temps, ne pourrions nous attendre à une bonne récolte

pour moi ce serait une crûelle punition, il paraît que cousin Samuel ne dégénère pas de la famille Gander qui sont, et ont été de tout temps plus ou moins armallis, et fabriquants de bons fromages, le grand papa Jacob établit une fruiterie même à Chabag, et fabriquait du fromage qui, mafois n'était pas trop mauvais, après lui son fils Samuel aîné a continué la manipulation, maintenant il y a de longues années que l'association de la fabrication. s'est dissoute faute de fabriquants et aussi de partisans de l'affaire.

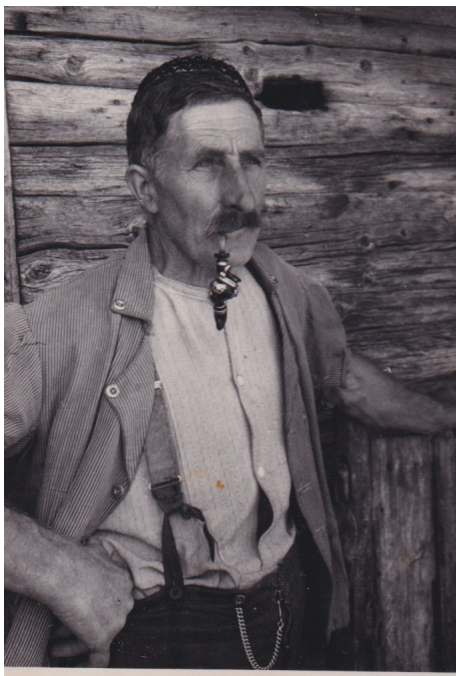
Cela fait plaisir à voir comme tout les cousins et cousines son noblement occupés cousin Maurice pintre certainement deviendra célèbre, si nous avons le bonheur de venir chez vous nous nous feront relever par cousin celà se classera dans les bons souvenirs, ensuite cousin Samuel bérger, dans la nuit des temps poétiques tout le monde était berger, s'est l'emploi le plus pacifique le plus noble, et surtout celui qui prolonge la vie, puis cousine Emma couturière voilà ce qui nous irrait à Chabag où les dames aiment tant les toilettes, elle gagnerait bien sa vie Et ma charmante cousine Marguerite qui figure avec minet n'est ce pas, a-t'elle l'air bien et aussi bonne, d'après ce que je vois celà doit être le cousin Louis qui le plus mal partagé, tout seul sur la montagne, mais je pense que s'est une histoire d'habitude et qu'il n'est pas obligé d'y rester. Celà me fait bien plaisir chère cousine que vs. vs. intéressez à nos cigognes, oui elles sont quatre belles cigognes, quoi un quadrille dames et Messieurs par égale partie, les papas et mamans cigognes accord ensemble n'en élèvent jamais plus de quatre, très souvent elles pondent cinq oeufs le cinquième est un en tout cas, si l'un des oeufs vient à manquer puis si tous éclosent le papa et la maman après une serieuse délibération de commun accord en prennent délicatement un "bien sur pas le plus beau" avec leur grands becs et le jettent sans regrets en bas du toit, les autres sont déjà dans toute leur grosseur. Maintenant chère amie je voudrais vous parler des vignes, mais en abrégé vu que je n'ai plus de place; la vigne est ce que l'on peut voir de beau, elle est en pleine fleurs qui embaume toute la contrée que je voudrais vous avoir ici pour vs. faire profiter de ce parfum peu commun, si le Bon Dieu dans sa miséricorde nous préserve de contre temps, ns. pouvons ns attendre a une bonne récolte

Texte vertical:

(première ligne illisible) , ainsi qu nos voeux de santé et de conservations, mes compliments à vous et aux nombreuses demoiselles cousines une bonne poignée de main aux cousins Louis, Samuel, et le petit peintre. Votre bien devoué Louis Gander. Votre ruche est bien jolie, merci.



... il paraît que cousin Samuel ne dégénère pas de la famille Gander qui sont, et ont été de tout temps plus ou moins armallis, et fabriquant de bons fromages,



Samuel poursuit la tradition familiale

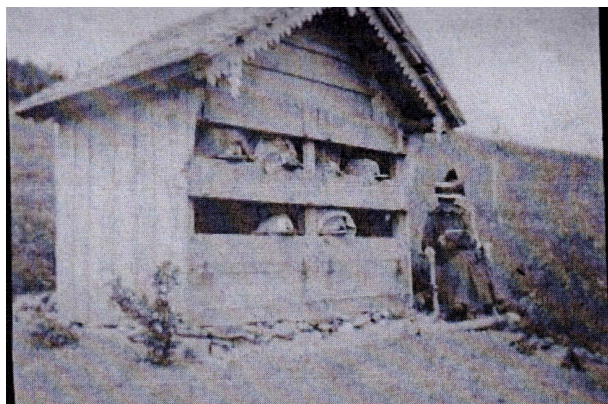


... tout le monde était
berger, s'est l'emploi
le plus pacifique le
plus noble, et surtout
celui qui prolonge la
vie,

*la famille de Samuel à
la Laitemaire*



... puis cousine Emma
couturière voilà ce qui
nous irrait à Chabag
où les dames aiment
tant les toilettes, elle
gagnerait bien sa vie



Votre ruche est bien
jolie, merci.

Chabag le 6^{de} janvier 1964

Bien chers cousin et cousines

5/1

Chaque fois que j'ai le plaisir de recevoir des lettres de nos chers parents, soit du côté de chère maman, soit du côté du cher papa, je remercie le Seigneur de me conserver la vie et la santé pour pouvoir jouir du bonheur de lire vos si bonnes lettres qui respirent et sentent notre chère patrie, voyez chère cousine, votre personne, votre style, votre manière de parler d'expliquer les choses me rappelant la suite, en votre personne je reconnais maman, en votre personne inoubliable. Lorsque on vous a vu, on voit toute la chère suite, lorsque je vous vois simple sans appareils bien propre, enquette, avec votre jolie petite robe blanche, je cherche en core le petit, et gentil bonnet de dentelles blanc sur votre petite tête pétillante d'esprit, que maman mettait sur sa tête aux grandes occasions, non tout les jours il se serait trop vite foncé, pour les jours ouvrables elle était comme vous, toujours tête nue, oh comme je voudrais vous embrasser chère cousine, comme vous ressemblez à maman, toujours sur la brèche de la vie, fais tant tête à tout, s'inquiétant de tout, dirigeant tout, moi général, la première lueur, la dernière cocoonée, aimez chère cousine en vous deux, ces lignes, les larmes me remplissent les yeux, je ne sais pas chère amie est-ce pour vous? ou pour votre port, qui me rappelle si fort mon chère maman, Oui c'est un grand plaisir que le Seigneur s'est bon, nous donne assez souvent le bonheur de vous lire.

Je vous suis chers parents infiniment reconnaissant de vous décongler de votre très cher coin, de vos habitudes pour aller faire des recherches si loin pour aller chercher notre parenté qui est établie

Si le Seigneur permet, nous le prions de nous aider à le faire peut-être l'année prochaine, quelle réputation de nous, mes chers vous de mes vœux pour nos chers parents de bonheur et d'attendre que le Seigneur bénisse nos jours et qu'il nous aide à leur donner du bien, le même

0.6 6/21 Février 1914

Chabag le 6/21 février 1914

Bien chers cousins et cousines.

Chaque fois que j'ai le plaisir de recevoir des lettres de nos chers parents, soit du côté de chère maman, soit du côté du chère papa je remercie le Seigneur de me conserver la vie et la santé pour pouvoir jouir du bonheur de lire vos si bonnes lettres qui respirent et sentent notre expatrie, voyez chère cousine, votre personne, votre style, votre manière de parler d'expliquer les choses me rappellent la Suisse, en votre personne, je reconnais maman en votre personne inoubliable l'orsqu'on vous a vu, on voit toute la chère Suisse, lorsque je vous vois simple sans apparats bien propre, coquette avec jolie petite robe Suisse, je cherche encore le petit, et gentil bonnet de dentelles blanc sur votre tête pétillante d'esprit, que maman mettait sur sa tête aux grandes occasions, non tout les jours ils se serait trop vite fané, pour les jours ouvrables elle était comme vous toujours tête nue, oh comme je voudrais vous embrasser chère cousine, comme vous résembléz à maman, toujours sur la brèche de la vie, faisant, tête à tout, s'inquiétant de tout, dirigeant tout, vrai général, la première levée, la dernière couchée, tenez chère cousine en vous écrivant ces lignes, les larmes me remplissent les yeux, je ne sais pas chère amie est-ce pour vous? ou pour votre part, qui me rappelez si fortement chère maman; oui s'est un grand plaisir que le Seigneur très bon nous donne assez souvent le bonheur de vous lire.

Je vous suis chers parents infiniment reconnaissant de vous déranger de votre très chère coin, de vos habitudes pour aller faire des recherches si loin pour aller chercher notre parenté qui est établie

Texte vertical:

Si le Seigneur permet, nous le priions de nous aider à le faire peut-être l'année prochaine, quelle réjouissance de vous voir chez vous, de vous serrer dans nos bras, combien de bonheur ns. attend, que le Seigneur bénisse nos projets et nous aide à leur donner suite, Le même.



...en votre personne, je reconnais maman en votre personne inoubliable l'orsqu'on vous a vu , on voit toute la chère Suisse, lorsque je vous vois simple sans apparats bien propre, coquette avec jolie petite robe Suisse, je cherche encore le petit, et gentil bonnet de dentelles blanc sur votre tête pétillante d'esprit, que maman mettait sur sa tête aux grandes occasions, ...



La famille de Samuel



le train du chalet, familles de Samuel et son frère Maurice (fils Jacky)

depuis long temps en nous, l'amitié, l'attachement réciproque ne laissent aucuns doutes à nos sentiments, mais tout de même je m'en vais vous donner ce que j'ai pu trouver dans les vieux papiers de papa et maman voici: Grand-papa Jacob-Jean-Samuel Gander et grand-maman Charlotte Caillé, en allemand s'est écrit Chailly mais en français s'est bien Caillé, papa Jean-Georges-Louis Gander et maman Georgette née Thoméy en 1811. et papa en 1810. maman est vaudoise, les Gander sont de la commune de Stearers Gessenay cant. de Boège, voilà chère cousine tout ce que on dit, l'acte de mariage de papa et maman, et l'acte d'origine de papa et grand-papa.

Maintenant chère cousine et cousin permettez moi de venir vous remercier pour la cordiale, et gracieuse invitation que vous m'offrez de venir chez vous respirer votre bon air sans falsification, tout fraîchement sorti de la fabrique, ce serait vraiment mon plus grand bonheur sur la terre d'acquiescer à votre aimable invitation, mais chers amis pour cette année j'en suis sûr car je ne me suis pas préparé, nous avons été très occupés par le mariage de notre fille Olga, et toutes les choses inévitables, qui précèdent et suivent ces solennités, heureusement que je suis à ma dernière, car ces gentilles fillettes nous font voir du pays tout de même, avec tout le tas de choses, que nous hommes nous trouverions inutiles et sans valeur, mais encore pour nous s'est le bonheur de contenter, et faire plaisir à nos chers enfants, qui n'ont que nous pour capter leur première confiance.

Olga est bien tout prise de chez nous à cent pas, aussi maman est, autant chez elle que chez nous, et Olga de son côté est très souvent chez nous, et il nous est très agréable de l'entendre nous chanter et jouer un contique sur l'harmonium, qui sans elle s'ennuierait et reste muet, faute de musicien, car maman n'a pas trop le temps de penser à nous donner ce plaisir.

depuis longtemps en nous, l'amitié, l'attachement réciproques ne laissent aucun doute à nos sentiments, mais tout de même je m'en vais vous donner ce que j'ai pu trouver dans les vieux papiers de papa et maman voici: Grandpapa Jacob-Jean-Samuel Gander et grand-maman Charlotte Caillé, en Allemand s'est écrit Chaillez mais en français s'est bien Caillé, papa Jean-Georges-Louis Gander et maman Georgette née Thonney en 1811. et papa en 1810. maman est vaudoise, les Gander sont de la commune de Saanen Gessennay canton de Berne, voilà chère cousine tout ce que me disent, l'acte de mariage, papa et maman, et l'acte d'origine de papa et grandpapa.

Maintenant chère cousine et cousin permettez moi de venir vous remercier pour la cordiale, et gracieuse invitation que vous m'offrez de venir chez vous respirer votre bon air sans falsification, tout fraîchement sorti de la fabrique, ce serait vraiment mon plus grand bonheur sur la terre d'acquiescer à votre aimable invitation, mais chers amis pour cette année je ne puis car je ne me suis pas préparé, nous avons été très occupés par le mariage de notre fille Olga, et toutes les choses inévitables, qui précèdent et suivent ces cataclismes, heureusement que je suis à ma dernière, car ces gentilles fillettes vous font voir du pays tout de même, avec tout les tas de choses, que nous hommes nous trouvons inutiles et sans valeur, mais encore pour nous s'est le bonheur de contenter, et faire plaisir à nos chers enfants, qui n'ont que nous pour capter leur première confiance.

Olga est bien tout près de chez nous à cent pas, aussi maman est, autant chez elle que chez nous, et Olga de son côté est très souvent chez nous; et il nous est très agréable de l'entendre nous chanter et jouer un cantique sur l'armonicum qui sans elle s'ennuie et reste muet, faute de musicien, car maman n'a pas trop le temps de penser à nous donner ce plaisir.



... Serge notre benjamin est toujours à son gymnase Dieu soit béni se porte bien, et a fortement à bucher pour entrer en VI classe selon ses désirs ...



...il est entré dans sa 16^{me} année, il est très grand très fort, il ne fraye pas avec les garçons de son âge ils les trouve trop petits, il prends des amis dans les classes supérieures ...

512

Mon fils aîné Amy va bien sa petite femme aussi, ils ont un petit amour d'enfant qui nous fait à tous bien plaisir, il n'a que 8 mois et pourtant on lui donnerait beaucoup plus à le voir si ce n'était ses yeux pétillants pleins de malices, il fait des efforts inutiles pour nous dire quelque chose, mais il ne le prouve que quelques bons bis éphémères que l'on comprend tous de même.

Serge notre Benjamin est toujours à son gymnase. Dieu soit béni se porte bien, et a fortement à bacher pour entrer en VI classe selon ses vœux, les fêtes de Noël il est venu avec beaucoup de difficultés passer les huit jours de fêtes avec nous, cela nous a été d'un grand plaisir, mais hélas nous ne le voyons tout le temps qu'au temps de se pos et en voir tout les jours, car chez les amis, les parents on le retient par plaisir de l'avoir aussi à table, car on aime voir cette belle jeune fille indépendante pleine de confiance à l'encontre de la vie, on les voyant nous nous reconnaissons en eux; il est entré dans sa 16^{me} année, il est très grand très fort, il ne craint pas avec les garçons de son âge, il les trouve trop petits, il prend des amis dans les classes supérieures, jusqu'à maintenant le Seigneur le garde et béni en toutes choses, espérons en Lui qui l'a soutiendra en core, il est très gentil ses maîtres et ses camarades l'aime beaucoup, dans un ou deux ^{ans} il entrera au service militaire, car le privilège nous est donné de l'envoyer volontairement prendre son service sans attendre le sort, alors il ne sert que deux ans, et nous avons envie d'en profiter.

X Si cela peut vous intéresser j'en vais vous parler un peu de la noce d'Olga, qui a été ^{une} des plus simples qui se font en Russie, parce que pour ces occasions la coutume est, de faire des échavaganes hors ligne, nous n'aimons rien de cela, aussi nous avons fait la chose aussi simplement que possible; d'abord nous avons préféré de faire marcher tout le cortège de la

- noce -

Mon fils aîné Amy va bien sa petite femme aussi, ils ont un petit amour d'enfant qui nous fait à tous bien plaisir, il n'a que 8 mois et pourtant on lui donnerait beaucoup plus à le voir si réveillé ses yeux pétillants plein de malices, il fait des efforts inutiles pour vous dire quelque chose,

mais il n'exprime que quelques sons très épressifs que l'on comprend tout de même.

Serge notre benjamin est toujours à son gymnase Dieu soit béni se porte bien, et a fortement à bucher pour entrer en VI classe selon ses désirs, les fêtes de Noël il est venu avec beaucoup de difficultés passer les huit jours de fêtes avec nous, celà nous a été d'un grand plaisir, mais hélas nous ne le voyons tout le temps qu'au temps de repas et encore pas tout les jours, car chez les amis, les parents on le retenait par plaisir de

l'avoir aussi à table, car on aime voir cette belle jeunesse insouciante pleine de confiance à l'encontre de la vie en les voyant nous nous reconnaissons en eux; il est entré dans sa 16^{me} année, il est très grand très fort, il ne fraye pas avec les garçons de son âge il les trouve trop petits, il prend ses

amis dans les classes supérieures, jusqu'à maintenant le Seigneur la gardé et béni en tout choses, espèrent en Lui qu'Il le soutiendra encore, il est très gentil ses maîtres et ses camarades l'aime beaucoup, dans un ou deux ans il entrera au service militaire, car le privilège nous est donné de l'envoyer volontairement prendre son service, sans attendre le sort,

alors il ne sert que deux ans, et nous avons envie d'en profiter.

Si cela peut vous intéresser je m'en vais vous parler un peu de la noce d'Olga, qui a été une des plus simple qui ce font en Russie, parceque pour

ces occasions la coutume est, de faire des extravagances hors ligne, nous n'aimons rien de celà, aussi nous avons fait la chose aussi simplement que

possible; d'abord nous avons préférés de faire marcher tout le cortège de noce

Pour se rendre à l'échel, qui se trouve à deux cents pas de la maison, il y avait dix-huit paires d'amis de noce qui étaient tous armés d'un magnifique bouquet de Epiphythèmes (fleur de saison) et cette belle jeune femme marchant à l'ordre paire après paire était d'un superbe coup d'œil, moi certainement conduisant ma sœur à l'échel, s'est senti un plaisir et aussi un bonheur que le Seigneur accorde aux parents de conduire leurs enfants pour les faire recevoir le bien qui les suit au bonheur qu'elle mène à l'échel sans aucune contrainte, ni en couragement, le veuve prend-les, s'est même prise à dire dans le choix d'un compagnon pour la vie, au diable compagnie, s'est de laisser pleine liberté de choix, car peut arriver à constater que dans ces cas là, ce que les parents peuvent faire ou dire, s'est pour aboutir à rien j'ai vu de ces cas où les parents souvent arrivent à être vu de leurs enfants comme leurs ennemis, le bonheur de noce a été trouvé très bien conditionné, lui ont fait honneur au moins 150 pi et le plus intéressant est que nous qui sommes tous régnent, et comme l'on dit nous sous terre sèche, nous avons réussi à nous passer de vin et d'alcool, des bouteilles d'eau de seltz et autres remplacent le vin, et figurez-vous que la fête par son originalité a tellement plu à tous par la gaieté la saignée de tous les soirs que plusieurs suivent maintenant l'exemple.

Je répond toujours à vos questions d'être exécuté: la récolte passée aurait été en grande utilité si nous n'avions eu le malheur d'être grièvement malade de même Dieu soit bon nous avons eu encore plus de mal, l'hiver a été court un seul mois de froids mécontents, tout l'automne chaud jusqu'à Noël, et maintenant il fait un temps superbe, je me demande ou nos hivers d'aujourd'hui vont passer l'hiver, on ne connaît plus le climat, pensez nous sommes en plein déchaînement et bûlage, et nous sommes déjà bien en avant. Je me vois obligé d'arrêter mon babillage, manquant de place. Recevez pour le moment de la part des amis de toutes la famille et leurs cordiales salutations ainsi que mes compliments à la chère cousine Jeanne et à chère cousine pour les bonnes lettres, une bonne poignée de main à cousin Louis votre bien dévoué L. Gander

pour ce rendre à l'autel, qui se trouve à deux cents pas de la maison, il y avait dixhuit paires d'amis de noce qui étaient tous armés d'un magnifique bouquet de chrisanthèmes (fleurs de saison) et cette belle jeunesse marchant à l'ordre paire après paire était d'un superbe coup d'oeil, moi certainement conduisant ma fille à l'autel, s'est aussi un plaisir et aussi un bonheur que le Seigneur accorde aux parents de conduire leur enfants pour les faire recevoir le lien qui les lie au bonheur qu'elle même a choisit sans aucune contrainte, ni encouragement, tu le veux prend-le, s'est mon principe dans le choix d'un compagnon pour la vie, ou d'une compagne, s'est de laisser pleine liberté de choix, car je suis arrivé à constater que dans ces cas là, tout ce que les parents peuvent faire ou dire, s'est pour aboutir à rien, j'ai vu de ces cas où les pauvres parents souvent arrivent à être vu de leurs enfants comme leurs ennemis, le souper de noce a été trouvé très bien conditionné, lui ont fait honneur au moins 150 personnes et le plus intéressant est que nous qui sommes tous vigneron, et comme l'ont dit nés sous une souche, nous avons réussis à nous passer de vin et d'alcool, sur toutes les tables l'eau de selz et autre remplaçait le vin, et figurez-vous que le fait de son originalité a tellement plut à tous par la gaieté la sâgèsse de tout les convives que plusieurs suivent maintenant l'exemple.

Je répond toujours à vos question chère cousine: la récolte passée aurait été en grand quantité si nous n'avions eu le malheur d'être grêlés au mois de Juillet, tout de même Dieu soit béni nous avons eu encore joliment, l'hiver a été court un seul mois de froids médiocres tout l'automne chaud jusqu'à Noël et maintenant il fait un temps superbe, je me demande ou nos hivers d'autant vont passer l'hiver, on ne reconnait plus le climat, pensez nous sommes en plein déchalassage et taillage, et nous sommes déjà bien en avant. Je me vois obligé d'arrêter mon babillage, manquant de place.

Recevez pour le moment chers parents les amitiés de toute la famille et leurs cordiales salutations ainsi que mes compliments à la chère cousine fiancée et chère cousine pour ces bonnes lettres, une bonne poignée de main à cousin Louis votre bien dévoué Ls. Gander

6

Cherzig le 18/3. sheet 16.

Bien cher cousin et sois mes.

Savez vous cher amis que je m'en-
nuie de vous tout même je jalouse le petit chat qui dort sur les
genoux de Gustine, en a-t-il de la chance ce petit animal de lui
si près des parents, et de pouvoir les contempler à tout moment.

X Alors voilà ce que j'ai pensé cher et bien aimés, nous arrivons quel-
ques photographies de la nocce d'Elga, mais hélas elles ont été toutes
demandées, mais comme je désir que vous en ayez une aussi reprenez
tous les amis et amis de moi qui ont accompagné les époux à l'hôtel j'ai
demandé au photographe de m'en préparer encore quelques unes pour vous
envoyer aussi une que je suis sûr vous intéressera avec l'aide d'une petite
explication que je m'en suis vu donner, vous vous laissez facilement
d'affaire pour nous connaître un peu, vu que vous avez déjà un spéci-
ment de nos personnes, voici au milieu du groupe vous voyez les deux
jeunes époux, au dessus de l'époux au premier rang c'est Elmy mon
fil aîné avec sa femme à sa droite, au rang d'en bas vous me voyez assis
devant l'époux, à ma droite est assis le père de l'époux, à ma gauche la
mère de l'époux, à côté d'elle ma chère femme avec sa mère, elle a l'air
embêtée, est-ce, en tout cas elle fait une drôle de mine, de nature elle
est beaucoup mieux, si vous pouvez la voir en nature elle y gagnerait
beaucoup, il faut approuver qu'elle a eu beaucoup de succès et de dérangements
pour recevoir tant de cinquante personnes, mais j'ai vu me dit mad. approuver
que sa figure avait une empreinte si grise, il doit avoir un défilant dans la
poie, elle qui est toujours la même même, son plaisir d'être de recevoir les amis
et leur fabriquer des bons plats, s'est alors qu'elle se trouve dans son élément.

0.7 18/31 Mars 1914

Chabag le 18/31 Mars 1914

Bien Chèrs cousin et cousines!

Savez vous chères amis que je m'ennuie de vous tous, même je jalouse le petit chat qui dort sur les genoux de cousine, en a-t-il de la chance ce petit animal d'être si près des parents, et de pouvoir les contempler à tout moment.

Alors voilà ce que j'ai pensé chers et bien aimés, nous avons quelques photographies de la noce d'Olga, mais hélas elles ont été toutes demandées, mais comme je désire que vous en ayez une aussi représentant les amis et amies de noce qui ont accompagnés les époux à l'hôtel j'ai demandé au photographe de m'en préparer encore quelques unes pour vous envoyer aussi une, qui je suis sûr vous intéressera avec l'aide d'une petite explication que je m'en vais vous donner, vous vous tirerez facilement d'affaire pour nous connaître un peu, vu que vous avez déjà un spécimen de nos personnes, voici: au milieu du groupe vous voyez les deux jeunes époux, au dessus de l'épouse au premier rang c'est Amy mon fils aîné avec sa femme à sa droite, au rang d'en bas vous me voyez assis devant l'épouse, à ma droite est assis le père de l'époux, à ma gauche la mère de l'époux, à côté d'elles ma chère femme avec sa nièce, elle a l'air embêtée, colère, en tout cas elle fait une drôle de binette, de nature elle est beaucoup mieux, si vous pouviez la voir en nature elle y gagnerait beaucoup, il faut approuver qu'elle a eu beaucoup de tracasseries et de dérangement pour recevoir passé cent cinquante personnes, mais je ne me suis pas aperçu que sa figure avait une empreinte si grise, il doit avoir un défaut dans la pose, elle qui est toujours la bonté même, son plaisir s'est de recevoir les amis et leur fabriquer des bons plats, s'est alors qu'elle se trouve dans son élément.

2/

Alors vous voyez, chers amis, toutes cette brillante jeunesse, armée d'énormes bouquets de Chrysanthèmes naturels, "car à cette saison ils ne pourraient s'offrir d'autres". Comme nous ne sommes éloignés de l'Église, qui de deux cents cinquante pas à peu près, nous avons décidé de faire ce trajet à pied, l'effet serait beaucoup plus beau. Cette grande ligne ondulante et brillante, fleurie, s'était vraiment féerique, il ne manquait vraiment que toutes les jolies cousines et cousins dont nous possédons une si belle et si riche collection en Suisse, et les nombreux parents pour compléter le bonheur de ce jour, mais voilà s'est toujours cette distance qui arrête les braves diables de venir visiter les parents en Russie.

Dieu soit béni nous nous portons tous bien, l'hiver est épuisé, le beau printemps est décidément venue avec tout les ruisseaux qui embellissent les saisons, même les cigognes nous sont revenues le 14 mars chez nous, puisque notre calendrier est resté arriéré de quatre jours en comparaison de celui de l'Europe, les travaux des rigues s'avancent nous finiront peut-être cette semaine, les labours et travaux de la campagne sont aussi bien avancés, le temps est magnifiquement bon et propice pour la prospérité des blés et semailles, puis aussi pour faire pousser l'herbe, le temps est humide et la terre est humectée chaque jour par une petite pluie, qui n'empêche pas l'arrage, mais fait bien du bien aux plantes.

Chers amis en attendant de vos bonnes et réjouissantes nouvelles nous vous envoyons tous et à tous nos salutations et nos amitiés, un bon ne poignée de main à cousin Louis, mais surtout à ma belle cousine une petite chiquenaude droite au joli chat. Très bien dévoué Ls. Gander.

Alors vous voyez chers amis toutes cette brillante jeunesse, armée d'énormes bouquets de Chrisenthèmes naturelles, "car à cette saison ils ne pouvaient s'offrir d'autres" comme nous ne sommes éloignés de l'Eglise que de deux cent cinquante pas à peu près, nous avons décidés de faire ce trajet a pièds, l'effèt serait beaucoup plus beau cette grande lignée ondulante,et brillante, fleurie, s'était vraiment féérique, il ne manquait vraiment que, toutes les jolies cousines et cousins dont nous possédons une si belle et si riche collection en Suisse, et les nombreux parents pour compléter le bonheur de ce jour mais voilà s'est toujours cette distance qui arrête les bonnes dispositions de venir visiter les parent en Russie.

Dieu soit béni nous nous portons tous bien, l'hiver est épassé, le beau printemps est décidément venu avec tout les oiseaux qu'embellissent les saisons, même les cigognes nous sont revenues le 17/4 mars chez nous puisque notre calendrier est resté arriérée de traize jours en comparaison de celui de l'Europe, les travaux de vignes s'avacent nous finiront peutêtre cette semaine, les labourages et travaux de la campagne sont aussi bien avancés, le temps est magnifiquement bon et propice pour la prospérité des blés et semailles puis aussi pour faire pousser l'herbe, le temps est humidé et la terre est humectée chaques jours par une petite pluie, qui n'empêche pas l'ouvrage, mais fait bien du bien aux plantes.

Chers amis en attendant de vos bonnes et réjouissantes nouvelles nous vous envoyons tous et à tous nos salutations et nos amitiés, une bonne poignée de main à cousin Louis, mais compliments à ma belle cousine une petite chiquenaude d'amitié au jolis chat. Votre bien dévoué
Ls. Gander



La noce de Olga Gander avec Albert Besson, 1914

...au milieu du groupe vous voyez les deux jeunes époux, au dessus de l'épouse au premier rang c'est Amy mon fils aîné avec sa femme à sa droite, au rang d'en bas vous me voyez assis devant l'épouse, à ma droite est assis le père de l'époux,, à ma gauche la mère de l'époux, à côté d'elles ma chère femme avec sa nièce, elle a l'air embêtée, colère, en tout cas elle fait une drôle de bêtise, ...

Chabag le 3/6 mai 1914. 711

Bien chers cousin et cousine !

Je viens à bout de patience rompre le silence, auquel nous laissons trop de liberté et de tranquillité.

Chers parents je ne vous ai écrit si longtemps parce que j'attendais une réponse à une lettre et une photographie représentant toute la jeunesse qui a formé le cortège du mariage de notre fille Olga, s'était encore le 19 mars que je vous ai fait l'envoi, et je n'ai aucune idée si ces choses vous sont parvenues, cela m'étonnerait bien, car le même jour j'en ai expédié à d'autres parents, qui les ont bien reçus depuis longtemps, cela me tracasse beaucoup que vous n'ayez pas reçu, ou bien alors y aurait-il autre empêchement, en tout cas je me suis décidé à vous écrire pour savoir ou se trouve l'arrêt, chers amis ce silence vous fait naître toutes sortes d'idées, que nous ne voudrions pour rien au monde en voir l'accomplissement, maintenant avec l'espoir que m'a présente traversera toute la chère famille en bonne santé, j'avais vous donner quelques nouvelles de chez nous, d'abord.

Chère cousine je viens encore vous remercier pour la lettre et cordiale invitation de m'inviter à la fête de la famille, de qui tout nos mouvements dépendent nous permet de réclamer le cher projet de se voir aller encore voir nos chers et bien aimés parents, certainement nous ferons honneur à votre aimable invitation, merci.

(parous omi le nom
de chier cousin et
de votre famille car je me
suis mis en chemin
de la longueur, je n'ai
pas eu le temps de vous
écrire plus tôt.)

0.8 3/16 Mai 1914

Chabag le 3/16 mai 1914

Bien chers cousin et cousine !

Je viens à bout de patience rompre le silence,
auquel nous laissons trop de liberté et de tranquillité.

Chers parents je ne vous ai écrit si longtemps
parceque j'attendais une réponse à une lettre
et une photographie représentant toute la jeunesse
qui a formé le cortège du mariage de notre fille
Olga, s'était encore le 19 mars que je vous ai fait
l'envoi, et je n'ai aucune indice si ces choses vous
sont parvenues, celà m'étonnerait bien, car le
même jour j'en ai expédiés à d'autres parents, qui
les ont bien reçus depuis longtemps, celà me tracasse
beaucoup que vous n'ayez pas reçu, où bien alors
y aurait-il autre empêchement, en tout cas, je me
suis décidé à vous écrire pour savoir où se trouve
l'arrêt, chers amis ce silence vous fait naître toutes
sortes d'idées, que nous ne voudrions pour rien au
monde en voir l'accomplissement, maintenant
avec l'espoir que m'a présente trouvera toute votre
chère famille en bonne santé, je vais vous
donner quelques nouvelles de chez nous, d'abord,

Texte vertical:

chère cousine, je viens encore vous remercier pour la délicate et cordiale
invitation de monter chez vous si le Seigneur de qui tout nos mouvements
dépendent nous permet de réaliser le chère projet de pouvoir aller encore
voir nos chers et bien aimés parents, certainement nous ferons honneur à
votre aimable invitation merci (envoyez moi les noms des chers cousin et
cousines de votre famille car je ne me souviens que de votre charmante
Marguerite,
va t'elle bientôt entrer dans le bonheur conjugal?



Robe de Mariage de Marguerite (portée par la soeur d'Huguette)



La tradition perdue: Rosine Isoz-Gander est passionnée de robes anciennes tout comme Marguerite, Juliette et sa fille Marlène. Sami a épousé la maîtresse de couture de Huguette et Sylvette. Liliane, femme de Sami, a enseigné son métier à sa fille Martine.



Marguerite et Julien, derrière Irène et Milon, fils de Samuel.

...envoyez moi les noms des chers cousin et cousines de votre famille car je ne me souviens que de votre charmante Marguerite, va t'elle bientôt entrer dans le bonheur conjugal?

! Dieu soit béni nous sommes tous en bonne santé,
 malgré les deux gélées blanches dont nous avons
 subi deux matins, qui ont fait assez de mal dans
 les bas-fonds, heureusement que la rigueur n'était
 pas encore beaucoup développée, alors les poussees qui
 ont souffertes, ont été ^{et} remplacées par d'autres, qui
 nous donne beaucoup d'espoir, car les grappes sont
 nombreuses, si le maître de toute chose nous donne
 un été favorable, et nous préserve ^{d'autre coupe} nous pourrons
 nous attendre à une belle récolte, pour les céréales
 s'est autre chose, nous avons une sécheresse prolongée
 qui dure tout ce printemps, aussi les semis d'hiver
 sont arrêtés dans leur croissance, ils jaunissent et séchent
 à ces derniers je ne crois pas que même la pluie, s'il
 en venait, les ressusciterait, les champs d'orge et d'avoine,
 et de froment de printemps se maintiennent encore,
 et se défendent à substance pour leur vie profitant de
 toutes les petites rosées pour se maintenir, comme des ombres
 froides la nuit et brillants le jour, enfin espérons que
 bientôt le Seigneur nous prendra en pitié, si nous ne
 pouvons attirer la pitié, mais le pauvre bétail le
 fera, car les bêtes sont bien à plaindre la pâture man-
 que, la réserve est épuisée, et le bétail fait peine à
 voir, les nuages de montagne penitent en auront nous fientit.

Diéu soit béni nous sommes tous en bonne santé, malgré les deux gélées blanches dont nous avons subit deux matins, qui ont fait assez de mal dans les bas-fonds, heureusement que la vigne n'était pas encore beaucoup développée, alors les pousses qui ont soufferts, ont vite été remplacées par d'autres, qui nous donne beaucoup d'espoir, car les grappes sont nombreuses, si le Maître de toute choses nous donne un été favorable, et nous préserve d'autre coupe nous pouvons nous attendre à une belle récolte, pour les céréales s'est autre chose, nous avons une sécheresse prolongée qui dure tout ce printemps, aussi les semis d'hiver sont arrêtés dans leur crue, ils jaunissent et séchent à ces derniers je ne crois pas que même la pluie, s'il en venait les réssusciterait, les champs d'orge et d'avoine, et froment de printemps se maintiennent encore et se déffendent à outrance pour leur vie profitant de toutes les petites rosées pour se maintenir, contre ces vents froids la nuit et brullants le jour, enfin espèrent que bientôt le Seigneur nous prendra en pitié, si nous ne pourrions attirer sa pitié, mais le pauvre bétail le fera, car les bêtes sont bien à plaindre la pâture manque, la réserve est épuisée, et le bétail fait peine à voir, les nuages se montre peutêtre en auront nous bientôt.

La récolte de vin est toujours en danger de gelée, on ne peut pas dire que le vin soit sûr, mais on ne peut pas dire non plus qu'il est sûr. On ne peut pas dire non plus qu'il est sûr. On ne peut pas dire non plus qu'il est sûr.

de feuille

7

La vigne peut très bien de passer de pluie elle prospère admirablement, chaque jour le bon Dieu fait des miracles, en nous faisant voir sur les branches des milliers de nouvelles grappes, l'humidité que la vigne a emmagasinée dans ses racines pendant la saison d'hiver lui suffit, la sécheresse a aussi son bon côté, elle empêche les champignons du mildiou de naître, au moins de ce côté nous sommes tranquille, les arbres fruitiers ont plus ou moins soufferts aussi ceux qui fleurissaient au moment du gel sont abimés les autres sont bien, s'est l'abricotier qui a le plus de dégât.

Nous regrettons beaucoup car s'est un fruit excellent avec lesquels nos dames confectioignent des confitures exquis, la marmalade est excellente on fait du rétiné fort recherché, à cause de son bon arôme, pour ce dernier il faut à la saison de abricots les cueillir et les conserver ainsi jusqu'à la vendange et les recuites avec le moût de raisin, s'est bien bon, on les confits aussi tout en tier, alors s'est une confiture ultra fine, et présentable dans les grandes occasions, et le gâteau qui est aussi un morceau de roi, Chère cousine si vous pourriez nous faire une visite au moins, Marie se ferait un plaisir de vous faire goûter toutes ces bonnes

La vigne peut très bien se passer de pluie elle prospère admirablement, chaque jour le bon Dieu fait des miracles en nous faisant voir sur les souches des milliers de nouvelles grappes l'humidité que la vigne a enmagasiné dans ses racines pendant la saison d'hiver lui suffit, la sécheresse a aussi son bon côté, elle empêche les champignons de proliférer de naître au moins de ce côté nous sommes tranquille les arbres fruitiers ont plus où moins souffert surtout ceux qui fleurissaient au moment du gel sont abimés les autres sont bien, s'est l'abricotier qui a le plus de dégât. Nous regrettons beaucoup car s'est un fruit exèllant avec lesquels nos dames conféctionnent des confiture exquis la marmalade est excellente, on fait du résiné fort recherché, à cause de son bon aromant, pour ce dernier il faut à la saison de abricots, les cuire et les conserver ainsi jusqu'à la vendange et les recuire avec le moût de raisin s'est bien bon, on les confits aussi tout entier, alors s'est une confiture ultra fine et présentable dans les grandes occasions, et le gâteau qui est aussi un morceau de roi, Chère cousine si vous pouviez nous faire une visite au moins, Marie se ferait un plaisir de vous faire goûter toutes ces bonnes

Texte vertical:

Je reçois de temps en temps de petits signes de vie de M^{me} veuve Jundt, je crois qu'elle est en service vous envoye m'à lettre que j'ai écrite hier seulement aujourd'hui, la paye qui se fait aux ouvriers chaque samedi m'a empêché de vous l'adresser hier. Donner moi je vous prie votre bonne et vraie adresse, qui nous conduise mes lettres directement.

mes mes baciars à tout, portez aussi mes compliments à Caroline et Marguerite et dit
à mes frères et sœurs et à leur famille, et leur priez bien de me donner tout les noms, s'il y a
quelque chose de nouveau, et de leur dire que je suis toujours le même, Louis Gander.

Chères, délicatesses Rustes, nos pommes de terres
sont belles elles ont fleuri dans quelques jours.
Nous avons eu le plaisir d'avoir Serge pour les
fêtes de pâques, il devient très grand, s'est
un vrai type des Gander, il est gentil, je le
juge d'après ses notes, quand pour la con-
science il y est dormi cinq cela veut dire que
cela va bien, certainement. Lorsque l'enfant
est sage les notes des leçons doivent être bon-
nes, l'un ne va pas sans l'autre surtout lors-
que les capacités y sont, j'en aurais bien
besoin à la maison de ce grand garçon pour
me remplacer dans tout les domaines puis que
s'est lui qui restera dans la maison paternel-
le, mais s'est acousé du service militaire qu'il
doit subir sans d'élour, voilà pourquoi je dé-
sireais qu'il passe quelques classes pour qu'il
soit mieux vu dans l'armée, comme l'on dit
un borgne et voir parmi des aveugles, au-
rement je ne ferais pas tout de commerce avec
lui, j'en ferais un bon vigneron doublé d'un agricul-
teur, comme papier. Chers et bons parents je
vous prie de me répondre, et de vous l'inquiétude,
et recevez les amitiés cordiales de toute la fa-
mille ainsi que les salutations de tout à tout

choses, délicatesses Russe, nos pommes de terres sont belles elles vont fleurir dans quelques jours.

Nous avons eu le plaisir d'avoir Serge pour les fêtes de pâques, il devient très grand, s'est un vrai type des Gander, il est gentil, je le juge d'après ses notes, quand pour la conduite il y est donné cinq celà veut dire que celà va bien, certainement l'orsque l'enfant est sage les notes des leçons doivent être bonnes, l'un ne va pas sans l'autre surtout l'orsque les capacités y sont, j'en aurait bien besoin à la maison de ce grand garçon pour me remplacer dans tout les domaines puisque s'est lui qui restera dans la maison paternelle mais s'est a cause du service militaire qu'il doit subir sans d'étour, voilà pourquoi je désirerais qu'il passe quelques classes pour qu'il soit mieux vu dans l'armée, comme l'on dit un borgne et roi parmi des aveugles, autrement je ne ferait pas tant de commerce avec lui, j'en ferais un bon vigneron doublé d'un agriculteur, comme papa. Chérs et bons parents je vous prie de me répondre, otez nous l'inquietude et recevez les amitiés cordiales de toute la famille ainsi que les salutations de tous à tous

Texte vertical;

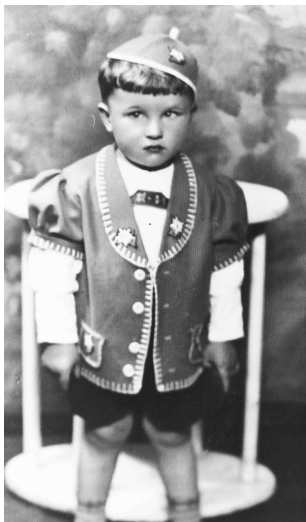
avec mes baisers à tous, portez aussi mes compliments à cousine Marguerite et tout les membres de votre chère famille, dont vous seriez bien bonne de me donner tout les noms, votre très dévoué Ls. Gander



Mariage de Samuel, Avril 1918



*Mariage de Serge avec Elsa Wagner (sa seconde femme)
Elsa est la mère de Walter et Maurice*



*Maurice, un petit suisse
à Chabag 1938*

Chas. A. H. 1/10 Mar 1914

81

Bien chers parents et Cousine Germaine

Je viens par le couriers de l'après midi de recevoir votre lettre et je
de lecture, si intéressante par les bonnes nouvelles qu'elle nous apporte
de toute votre chère famille, auxquelles nous sommes déjà si attachés,
avant de vous connaître personnellement; mais n'est-il pas vrai, la com-
-sance faite par l'esprit, ne aide en rien à l'histoire, je pense même qu'
le dépense en bien, en bien des points, qui s'est prouvé qu'on peut s'a-
-mer sans se corrompre; mais chère Cousine je suis désolé de vous
avoir tant de peine par ces inquiétudes, bien aimées j'en aurais
encore long temps. Honte de mon impatience, je devais bien penser qu'
di vous m'avez pardonné, par s'est que les occupations dont vous avez été
occupés pendant ces semaines, et doivent être si épuisées sur le mo-
ment, vous donnez le temps est nécessairement plus tôt beau qui m'aura
vous ne vous pressiez pas souvent; alors comment vous dirais-je?
notre époque nous empêche de prendre en considération qu'il y a des
combies; qu'il faut savoir tirer parti de tous les instants de la vie.
Il faut que je me dise que c'en est une, un fait de bon temps, mais en-
avant, car j'ai plus qu'en Christ. par ce je vous prie de nous
faire beaucoup de bien et de donner de temps en temps quelques lettres
même qu'éloigner pour aux autres, qui s'a ce que j'ai pu m'assurer
qu'en Russie on est beaucoup plus largement que chez nous, tout se pra-
tique l'argent, le pays est vraiment large. Le Hesse a perdu de vue
il n'y a que la route du ciel qui mène à la vue, je crois que si la terre
n'était pas ronde, nous pourrions depuis Chabag jouir de la vue de vos
belles montagnes, mais voilà l'enfer nous en empêche, même

0.9 6/19 Mai 1914

Chabag le 6/19 Mai 1914

Bien chers parents et cousine la secrétaire

Je viens par le courrier de l'après midi de recevoir votre belle et grande lettre, si intéressante, par les bonnes nouvelles qu'elle nous apporte de toute votre chère famille, auquel nous sommes déjà si attachés avant de vous connaître fisiquement; mais n'est-il pas vrai? la connaissance faite par l'esprit, ne cède en rien à l'autre, je pense même qu'elle dépasse en bien, en bien des points, oui s'est prouvé, qu'on peut s'aimer sans se connaître, mais chère cousine je suis désolé de vous avoir tout salonné par mes nombreuses lettres, bien-aimée j'en aurai encore longtemps honte de mon impatience, je devais bien penser que si vous ne répondiez pas, s'est que les occupations dont vous avez chez vous ne peuvent être renvoyées, et doivent être exécutées sur le moment, ici comme le temps est ordinairement plutôt beau que mauvais nous ne nous pressons pas souvent, alors comment vous dirais-je? notre égoïsme nous empêche de prendre en considération qu'il y a des contrées qu'il faut savoir tirer parti de tous les instants de la vie. Il faut que je vous dise qu'ici en Russie, en fait de bon temps, nous en avons cent fois plus qu'en Suisse: par exp: nous pouvons sans nous faire beaucoup de tort, donner de temps en temps quelques heures ou même quelques jours aux visites, oui à ce que j'ai pu m'assurer qu'en Russie on vit beaucoup plus largement que chez vous, tout ce pratique

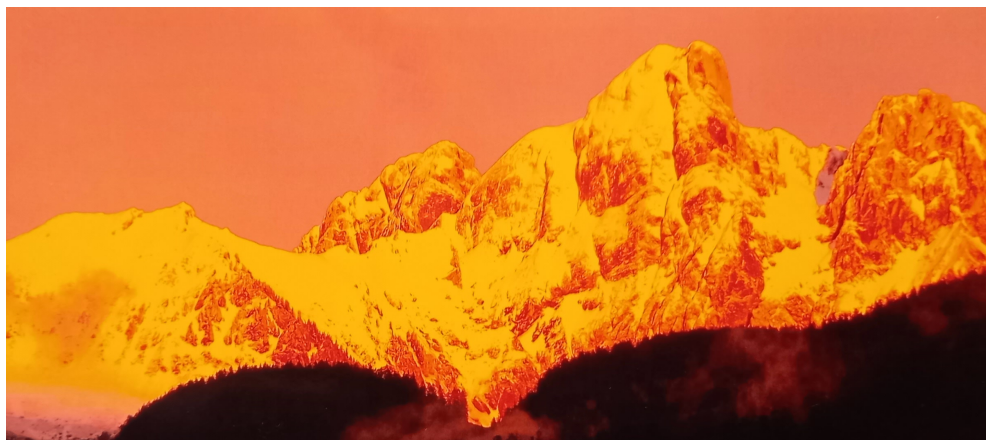
largement, le pays et vastement large la steppe à perte de vue il n'y a que la voute du ciel qui arrête votre vue, je crois que si la terre n'était pas ronde, nous pourrions depuis Chabag jouir de la vue des vos belles montagnes, mais voilà l'horizon nous en empêche, même

Texte vertical:

P:S:. J'ai reçu une carte illustrée d'Annie Jundt pour ces fête de paques qui n'a pas de date et pas d'endroits de départ, ce qui fait que je ne puis ni lui écrire, ni lui répondre et ni même vous dire l'endroit assez heureux pour la posséder, sur le timbre on peut deviner qu'elle est en Allemagne mais où s'est effacé, voilà tout ce que je sais de cette dame.



... si la terre n'était pas ronde, nous pouvions depuis Chabag jouïr de la vue des vos belles montagnes, mais voilà l'horizon nous en empêche ...



La Gummfluh vue du Montchalon



Route à Chabag, au fonds l'église russe.

...nos routes ont dix fois la largeur des votres, mais le malheur est, qu'elles ne sont pas entretenues ...

nos routes ont dû fuir la largeur des routes, mais le malheur est qu'elles ne sont pas entretenues, quand le chemin est impraticable de ce côté on trace un nouveau chemin de l'autre côté, la route est large, on ne se gêne pas, tant que l'on veut; il y a aussi en Suisse un excès de politesse que nous ne connaîtrons pas en Russie, s'est celui d'annoncer quelques jours d'avance la visite que l'on a le projet de faire, ici au contraire plus vous faites de surprises à ceux que vous voulez visiter, plus s'est amusant; j'étais que cela provient de la large hospitalité des Suisses dans le pays, si qu'elle leur de la nuit, dont vous avez besoin d'être hospitalité, vous vous adressez à la première maison ou au bonhomme ou chaumière, on vous recevra avec tout les ordonnements d'une telle hôte hospitalité, alors avec toutes ces idées larges dont nous avons l'habitude, nous mettrons en pays étrangers dans de faibles positions.

Enfin chère cousine vous me pardonnerez la grossièreté que j'ai fait si innocemment bien sûr, mais quand même j'en aurais pas dû exécuter cette pression sur votre personne qui était déjà tant fatiguée à l'avance. Je tâcherais d'avoir plus de confiance en votre activité, puis j'attendrais que vous soyez libre, j'ai vu aussi que vous travaillez trop. Chère amie, le beau sexe n'est pas créé pour faire de pénibles gros ouvrages, je trouve que le devoir à ces femmes est assez fourni et a même des exigences dans leur propre ménage qui de rien ne leur leur ménage, avec la grande question qui est l'éducation de la petite famille enfantine, qui est une des choses les plus sévères de la famille, s'est le devoir direct de la mère de former le caractère de ses enfants par l'exemple des personnes utiles pour la société, qui son rôle est beau et tient une grande place dans le domaine social, s'est à la chère mère qui dépendent tout les bons

nos routes ont dix fois la largeur des vôtres, mais le malheur est, qu'elles ne sont pas entretenues, quand le chemin est impraticable de ce côté on trace un nouveau chemin de l'autre côté, la route est large, on ne se gêne pas, tout que l'on veut, il y a aussi en Suisse un excès de politesse que nous ne connaissons pas en Russie, s'est celui d'annoncer quelques jours d'avance, la visite que l'on a le projet de faire, ici au contraire plus vous faites de surprise à ceux que vous voulez visiter plus c'est amusant, je crois que cela provient de la large hospitalité très répandue dans le pays, à qu'elle heure de la nuit, dont vous avez besoin d'être hospitalisés, vous vous adressez à la première maison ou cabanne ou chaumière, on vous recevra avec tout les sentiments d'une délicate hospitalité, alors avec toutes ces idées larges dont nous avons l'habitude, nous met souvent en pays étrangers dans de fausses positions.

Enfin chère cousine vous me pardonnerez la grossièreté que je vous ai faite innocemment bien sur, mais quand même je n'aurais pa dû exèrcer cette prèssion sur votre personne qui êtes déjà tant fatiguée à l'avenir je tâcherais d'avoir plus de confiance en votre activité, puis j'attendrais que vs. soyez libre, je vois aussi que vous travaillez trop, chère amie, le beau sexe n'est pas créé pour faire de pareils gros ouvrages, je trouve que le devoir de ces chères femmes est assez fourni, et a joliment d'exigences dans leurs propre royaume qui se nomme tout leur ménage, avec la grande question qui est l'éducation de la petite famille enfantine. qui est une des choses les plus sérieuses de la famille, s'est le devoir direct de la maman de former le caractère de ses enfants pour en faire des personnes utiles pour la société, oui son rôle est beau et tient une grande place dans le domaine social, s'est de la chère maman que dépendent tout les bons

coût et les bons sentiments, envers la société et surtout envers le Royaume, en éliminant sérieusement les états qui concernent le devoir du mariage, je pense que ces dernières ont assez à faire. Oh, elle, sans aller encore faire l'ouvrage des hommes, ainsi, chère parente, mon point de vue dans ce cas, mais mon esprit n'a pas pu accepter, et voir de sang-froid une femme faire l'ouvrage qui est la partie du sexe fort, et si elle le fait, c'est en négligeant son devoir, que personne ne peut remplacer, et qui vous promet pour l'avenir beaucoup d'égrot, et douloureux larmes.

Oh, chère cousine, quel plaisir de serait pour nous, si le Seigneur permettait qu'à nos projets de réconciliation, et que nous puissions nous voir. Les uns Oh, les autres faire correspondance avec les cousins et cousines que nous aimons de près, et cousin Louis qui avec nous fait le bon de la science, et cousin chère Cousine veut être sûre de recevoir de moi le premier bûche de la famille, puis aussi je me réjouis de vous voir passer quelques bonnes heures de bonnes causeries avec ma femme qui s'en réjouit aussi car ça n'en pas douter, ce sera une caudette très instructive, puisqu'il y aura beaucoup de petites menagies très utiles, qui naturellement feront progresser les secrets scientifiques de la Cousine, pour le bien des amateurs de bonnes confitures, et aussi de bons morceaux. Certainement l'un ne va pas sans l'autre, oh mais je dois vous avouer de tout que nous ne pourrions vous faire un grand plaisir, par rapport à la grande quantité de parents que nous avons du côté de maman, et du côté de papa, si nous ne dormant à chaque un qu'un jour encore cela nous mène à plus à moi, et tout ces chers parents sont si gentils, si hospitaliers, si aimables, qu'on ne peut vraiment pas les quitter sans leur donner au moins un jour, enfin si le Seigneur permet ce plaisir. Il arrangera tout de la bonne façon.

côtés et les bons sentiments, envers la société et surtout envers le Seigneur en examinant sérieusement les choses qui concernent les devoirs des mamans je trouve que ces dernières ont assez à faire chez elles, sans aller encore faire l'ouvrage des hommes, excusez chers parents mon point de vue dans ce cas, mais mon esprit n'a jamais pu accepter, et voir de sang-froid une femme faire l'ouvrage qui est la partie du sexe fort, et si elle le fait, s'est en négligent son devoir, que personne ne peut remplacer, et qui vous promet pour l'avenir beaucoup de regrets, et souvent des larmes.

Oui chère cousine qu'il plaisir se serait pour nous, si le Seigneur permettait que nos projets se réalisent et que nous puissions nous voir les uns chez les autres faire connaissance avec les cousins et cousines que nous aimons déjà, et cousin Louis qui avec nous fait leçon de silence, et vous chère cousine vous êtes sûre de recevoir de moi le premier baiser de la famille, puis aussi je me réjouis de vous voir perdre quelques bonnes heures de bonnes causeries avec ma femme qui s'en réjouit aussi, car à n'en pas douter ce sera une causerie très instructive, puisqu'il y aura beaucoup de recettes ménagères très utiles, qui naturellement feront progresser les secrets scientifiques de la cuisine, pour le bien des amateurs de bonnes confitures, et aussi de bons morceaux certainement l'un ne va pas sans l'autre, oh mais je dois vous avertir chers amis que nous ne pourrions vous faire un grand séjour, par apport à la grande quantité de parents que nous avons du côté de maman, et du côté de papa si nous ne donnons à chacun qu'un jour encore cela nous mènera plus d'un mois, et tout ces chers parents sont si gentils, si hospitaliers, si aimables, qu'on ne peut vraiment pas les quitter sans leur donner au moins un jour, enfin si le Seigneur permet ce plaisir Il arrangera tout de la bonne façon.

8/2

Vous nous faites grand plaisir en étant contents de cette photographie que l'épignoni-général ne trouve pas bien, il est vrai qu'elle laisse à désirer, enfin vous avez toujours un petit aperçu de nos figures, plus ou moins bon ou faux. — Dieu soit bon nous avons tous la sante, il n'y a une petite neuralgie qu'elle a fait on ne sait où, qui l'a fait un peu trauffer périodiquement le soir, mais je pense avec l'aide de Dieu qu'en s'en rendra maître, les fruits de son royaume chaque jour mieux, la vigne est magnifique, les pommes de terre ont de belles fleurs, la secheresse sévit toujours notre contrée, les blés sont dans effroi, les orges et avoines tiennent en core, mais pourrout elles se maintenir encore longtemps nous avons commencé hier à faucher un champ de foin, qui est déjà à moitié brûlé par le soleil, les pluies certainement viendront, mais un peu tard, bien sûr pour nos maïs, puis peut-être fera pousser le regain.

Je vous remercie bien pour la connaissance d'habiller que vous me faites faire avec votre gentille famille, l'amour de la vie, de patrie, et du bétail dont exister. Samuel aime tant m'étonner, et avec cela j'en suis sûr que c'est un des rares heureux de la terre; il a deux ou trois premiers patriarches qui étaient tous pasteurs et possédaient de grands troupeaux, s'en vint la vie poétique, que nos illustres poètes ont tant échantonné sur tout le bon nous faisons tout nos vœux du premier de bonheur sur cette terre pour le mariage de chère cousine Marguerite, bonky de nous fait nos compléments d'incorces à ce jeune couple, Dieu veuille les bénir, et Cousine Emma doit se rendre bien utile à son prochain avec ce métier artistique elle doit faire de bonne affaire même dans un village, ici les couturières pour confections de dames sont très recherchées, par eux notre village se occupent autant qu'il leur présente, car nos dames aiment être toujours bien mises, depuis quelques années une famille de couturières, qui ne possédaient pas de hautes connaissances au métier, mais qui ont

— perdez-les donc

ce qu'il est difficile.

Vous nous faites grand plaisir en étant contents de cette photographie que l'opinion générale ne trouve pas bien, il est vrai qu'elle laisse à désirer enfin vous avez toujours un petit aperçu de nos figures, plus ou moins bon ou faux. – Dieu soit béni nous avons tous la santé, Marie a une petite névralgie qu'elle a eue on ne sait où, qui la fait un peu souffrir périodiquement le soir, mais je pense avec l'aide de Dieu qu'on s'en rendra maître, les fruits se produisent chaque jour mieux, la vigne est magnifique, les pommes de terre sont en pleine fleur, la sécheresse sévit toujours dans notre contrée, les blés sont sans espoir les orges et avoines tiennent encore, mais pourront-elles se maintenir encore longtemps nous avons commencé hier à faucher un champ de foin, qui est déjà à moitié brûlé par le soleil, les pluies certainement viendront, mais un peu tard, bien sûr pour nos maïs, puis peut-être fera pousser le regain.

Je vous remercie bien pour la connaissance détaillée que vous me faites faire avec votre gentille famille, l'amour de la vie de pays, et du bétail dont cousin Samuel aime tant s'étonner, et avec cela je l'envie, je crois que s'il est un des rares heureux de la terre, il a survécu aux premiers patriarches qui étaient tous pasteurs et possédaient de grands troupeaux, s'est aussi la vie poétique, que nos illustres poètes ont tant chantée sur tout les toits

Nous faisons tout nos vœux suprêmes de bonheur sur cette terre pour le mariage de chère cousine Marguerite portez de notre part nos compliments sincères à ce jeune couple, Dieu veuille les bénir, et cousine Emma doit se rendre bien utile à son prochain avec ce métier artistique elle doit faire de bonnes affaires même dans un village, ici les couturières pour confections de dames sont très recherchées, par ex: notre village en occupe autant qu'il s'en présente, car nos dames aiment être toujours bien mises, depuis quelque années une famille de couturières, qui ne possédait pas de hautes connaissances au métier,

mais qui sont persévérantes dans

Texte vertical:

(illisible)

la bonification de leur métier, et sont arrivées à fournir un travail très joli, ce qui leur vaud et donne beaucoup de bétogne, elles sont arrivées très pauvres à Chabaz, et maintenant je me suis laissé dire qu'elles sont en possession d'un joli capital, qui leur donne l'idée de s'établir, et à cet effet elles cherchent à acheter un immeuble, il paraît que c'est un métier productif. Amy va bien sa famille aussi son petit prospère en connaissances et en malices, Olga va bien aussi son mari de même, Serge fait ses éléments demain ils commencent jusqu'au 16 juin de votre style, Dieu veut-
 le lui aider à les bien passer, lui n'a pas peur, mais moi je crains la jalousie des maîtres russes, qui ne voient pas de bon œil les progrès de nos enfants tandis que les leurs restent en arrière, enfin ayons confiance en Celui qui conduit tout, et déteste l'injustice, il est vrai que Serge apprend très facilement ses devoirs, et par ce fait crois qu'il sait, et avec cette opignon il doit se tromper souvent.

Vous avez aussi eu un petit, Comment faut-il appeler cela? gél s'est trop dit, une fois bien froide surtout dans les bas-fonds, le mot doit être blanche gelée, elle a fait follement de mal dans les places basses, mais comme s'il était au com-
 -mencement

la bonnification de leur métier, et son arrivées à fournir un travail très joli, ce qui leur vaud et donne beaucoup de besogne, elles sont arrivées très pauvres à Chabag, et maintenant je me suis laissé dire qu'elles sont en possession d'un joli capital, qui leur donne l'idée de s'établir, et à cet effet elles cherchent à acheter un immeuble, il paraît que s'est un mêtier productif.

Amy va bien sa famille aussi son petit prospère en connaissances et en malices, Olga va bien aussi son mari de même, Serge fait ses examens demain ils commencent jusqu'au 16 Juin de votre style, Dieu veut le lui aider à les bien passer, lui n'a pas peur, mais moi je crains la jalousie des maîtres russe, qui ne voyent pas de bon oeil les progrès de nos enfants tandis que les leurs restent en arrière, enfin ayant confiance en Celui qui conduit tout, et déteste l'injustice, il est vrai que Serge apprend très facilement ses devoirs, et par ce fait croit qu'il sais, et avec cette opignon il doit se tromper souvent.

Nous avons aussi un petit, "comment faut-il appeler celà" gèl s'est trop dire, une rosée bien froide surtout dans les bas-fonds, le mot doit être blanche gelée, elle a fait joliment de mal dans les places basses, mais comme s'était au commencement

7/2

et bonnes lettres, et tout le bon goût que je donne dans cette pondance que m'a
 placé beaucoup, Commençons j'ai jure à donner des nouvelles à notre tendre Li. Gander
 du mois d'avril ou les bourgeois n'étaient pas
 tout dehors, cela a fait moins de mal qu'on au-
 rait pu attendre si celle fricam avait tardé
 quinze jours, les nouvelles poudres ont séparés
 tout les dégats, mais tout de même la différence
 est sensible pour la récolte, là ou la vigne a souffert,
 en tout cas la récolte se développe richement
 et si le Seigneur la bénit, nous aurons encore mal-
 grés ce froid beaucoup de vin, aujourd'hui nous
 avons commencés les premiers selpadages d'après.
 Les légumes malgré la sécheresse, sont encore
 assez beaux, les pois fleurissent, le petit radis se
 maintient encore, nous avons des salades de toute
 beauté, aussi nous en profitons, tout les midis par
 la diète car je l'aime beaucoup, nous aimons aussi
 tout une certaine soupe aigrette russe, qui vous re-
 vigotte et vous met en appétit, ma femme vous fera
 manger cette soupe si Dieu permet de nous voir.
 Chers parents et chère cousine avec l'assurance
 que la présente vous trouvera tout bien vaillants,
 la famille se joint à moi pour vous envoyer nos amitiés
 et salutations bien cordiales de tout à tous, une bonne
 poignée de main aux Cousins Louis, Samuel, et Chaumier,
 mes compliments aux deux Cousine Marg et Emma,
 et vous chère sœur pour vos belles

du mois d'avril ou les bourgeons n'étaient pas tous dehors, celà a fait moins de mal qu'on aurait pu attendre si cette fricasse avait tardé quinze jours, les nouvelles pousses ont réparés tout les dégâts, mais tout de même la différence est sensible pour la récolte, là ou la vigne a souffert, en tout cas la récolte se développe richement et si le Seigneur la béni, nous auront encore malgré ce froid beaucoup de vin, aujourd'hui nous avons commencés les premiers sulfatages cupriques.

Les légumes malgré la sécheresse, sont encore assez beaux, les pois florissent, le petit radis se maintient encore, nous avons des salades de toute beauté, aussi nous en profitons, tout les midis pour le dîner car je l'aime beaucoup, nous aimons surtout une certaine soupe aigrelette russe, qui vous ravigotte et vous met en appetit, ma femme vous fera manger cette soupe si Dieu permet de nous voir.

Chèrs parents et chère cousine avec l'assurance que la présente vous trouvera tous bien vaillants, la famille se joint à moi pour vous envoyer nos amitiés et salutations bien cordiales de tous à tous, une bonne poignée de main aux cousins Louis, Samuel, et Maurice, mes compliments aux deux cousines Marg et Emma (ligne illisible) et vous chère cousine Rosine mes compliments pour vos belles

Texte vertical

et bonnes lettres, et tout le bon goût que je trouve dans votre correspondance ce qui me plaît beaucoup, continuez, je vs prie à donner de vos nouvelles à votre bien devoué Ls. Gander



Je vous remercie bien pour la connaissance détaillée que vous me faites faire avec votre gentille famille, l'amour de la vie de pâtre, et du bétail dont cousin Samuel aime tant m'étonner, ...



Événement mythique: la montée au chalet, car on a mangé toute l'herbe du Monchalon. On transporte la chaudière pour fabriquer le Gruyère. Juliette, fille de Samuel, conduit son cheval.

9

Chabaz le 5^e Mai 1915

Chers et bien aimés parents et cousins d'enfance

Je viens de recevoir votre aimable et intéressante carte, qui vous permet de penser de qu'elle a été la bien venue car dans ces tristes moments, les nouvelles de la Suisse, s'est comme si elles tombaient du ciel, votre carte a mis un mois neuf jours pour nous parvenir, espérant que bientôt la guerre finira avec la paix des Dardanelles et de Constantinople, ce qui Dieu aidant ne tardera pas à s'accomplir, vu que nos héros maintenant ont mis les mains à la pâte, et ne se relâcheront pas avant d'en avoir fini.

Chère cousine et parents vous nous donnez le bonheur et la joie de vous envoyer nos félicitations bien cordiales à l'occasion de cette bien petite ange, qui arrive dans un moment si précieux vous apporter (comme au temps du père et de) le petit rameau, signe de la grande miséricorde du Seigneur envers vous et nous, pour renouveler notre espérance en Lui, et nous dire que nos inquiétudes si longues vont bientôt finir, qu'elle soit la bien-venue, pour vous elle est déjà paisque papa est de retour, et pour nous elle sera aussi un bon signe.

Si vous voulez lui donner le nom d'angèle à l'occasion de sa bien-venue, ne craignez-vous pas que ce petit ange nous apporte le bonheur à tous ? mais les minous de cousine Marguerite pourraient bien en souffrir, et ne pas voir ce don du bon Dieu, de leurs bons yeux de Chat, malgré que je ne doute pas, que leur éducation ait été extra-soignée, mais j'ai fait l'expérience dans maux intentions, que les plus jolis minous sont sujets à garder leur petits d'effraie.

Le petit d'Alga prospère et prend beaucoup de Connaissances

— Soree,

est une jeune fille d'environ 10 ans, elle est très douce et très sage, elle ne peut rien de mal, elle est très sage et très douce, elle ne peut rien de mal, elle est très sage et très douce.

0.10 15/2 Mai 1915

Chabag le 15/2 Mai 1915

Chèrs et bien aimés parents et cousins et cousines

Je viens de recevoir votre aimable et intéressante carte qui vous pouvez penser ce qu'elle a été la bien venue car dans ces tristes moments, les nouvelles de la Suisse, s'est comme si elles tombaient du ciel, votre carte a mis un mois neuf jours pour nous parvenir, espérons que bientôt la guerre finira avec la prise des Dardanelles et de Constantinople, ce qui Dieu aidant ne tardera pas à s'accomplir, vu que nos héros maintenant ont mis les mains à la pâte, et ne se relacheront pas avant d'en avoir fini.

Chère cousine et parents vous nous donnez le bonheur et la joie de vous envoyer nos félicitations bien cordiales à l'occasion de cette chère petite ange, qui arrive dans un moment si anxieux vous apportez (comme au temps du père Noé) le petit rameau, signe de la grande miséricorde du Seigneur envers vous et nous, pour renouveler notre espérance en Lui, et nous dire que nos inquiétudes si tendues von bientôt finir, quelle soit la bien-venue pour vous elle est déjà puisque papa est de retour, et pour nous elle sera aussi un bon signe.

Si vous voulliez lui donner le nom d'angèle à l'occasion de sa bien venue, ne croyez-vous pas que ce petit ange nous apporte le bonheur à tous? mais les minons de cousine Marguerite pourraient bien en souffrir, et ne pas voir ce don du bon Dieu, de leurs bon yeux de chats, malgré que je ne doute pas, que leur éducation ait été extra-soignée, mais j'ai fait l'expérience, "dans mauvaise intentions", que les plus jolis minons sont sujet à garder leur petits d'effauts.

Le petit d'Olga prospère et prend beaucoup de connaissances

Texte vertical:

(Première ligne illisible, manque)
je ne puis vous dire ce qu'elle est devenue.

ainsi que nos affectueux salutations, et une bonne nuit de min de voir bien dormir
 L. Gander.

La petite fille d'ébony, prend déjà des airs de grande demoiselle, car elle a été servie des derniers jours, le petit Georges grand; ses grands-cheroux bouclés d'un beau blond vont très bien à son visage blanc et rose ainsi que ses yeux bleus d'attri; qui ne gâtent rien à l'ensemble, il a un grand cheval de carton avec une magnifique crinière, et queue qui retombe en penache jusqu'au plancher, puis une belle selle avec étriers, brillants, niquelés, aussitôt que vous venez chez lui, il vous prend la main et vous fait voir son cheval qui est sa joie et son orgueil, il monte dessus et le fait marcher avec simple galo, en vous observant d'un air radieux.

Serge est toujours à son gymnaste, ces jours il passe des semaines pour enlever dans la jeune classe s'est le moment bien pénible pour tout gymnaste, car dans l'institution où il est, qui n'appartient pas à l'état, mais qui tout de même se termine son éducation, il faut qu'ils se tiennent sur leur garde, nous l'attendons ces jours pour passer les vacances d'été à la maison.

Et dites moi, ce pauvre Chirallaurence qui souffre aussi de rhumatisme, s'est comme le nôtre ses malheurs ne sont jamais dur du lendemain pour leur santé, elle lui a fait faire piquer par des abeilles qu'il a préparé à cet effet. Chez lui plusieurs ruches, on dit que les piqures de ces petites bêtes sont d'un effet merveilleux, il a déjà fait un écrivain sur son bras qui a été son laqi; en tout cas essayant, car s'est bien amusant de voir souffrir cette jeune.

Vous avez la neige chez vous, nous n'en avons pas même eu en hiver, les ours sont terminés aussi bien à la Compagnie qu'aux signes, les derniers sont leur palettes très bien si rien n'arrive on peut espérer une bonne récolte.

Chers Augustin et Antoine et Chers parents, avec nos félicitations pour la naissance.

la petite fille d'Amy, prend déjà des airs de grande demoiselle, car elle a été sevrée ses derniers jours, le petit Georges grandit, ses grands cheveux bouclés d'un beau blond vont très bien à son visage blanc et rose ainsi que ses yeux bleus d'azur, qui ne gâtent rien à l'ensemble il a un grand cheval de carton avec une magnifique crinière, et queue qui retombe en panache jusqu'au plancher, puis une belle selle avec étriers, brillante, niquelés, aussitôt que vous venez chez lui, il vous prend la main et vous fait voir son cheval qui est sa joie et son orgueil, il monte dessus et le fait marcher au triple galop, en vous observant d'un air radieux.

Serge est toujours à son gymnase, ces jours il passe ses examens, pour entrer dans la 7^{ème} classe s'est le moment bien pénible pour tout gymnastes, car dans l'institution où il est, qui n'appartient pas à l'état, mais que tout de même ce dernier sanctionne très sérieusement, il faut qu'il se tiennent sur leur garde, nous l'attendons ces jours pour passer les vacances d'été à la maison.

Et dites moi, ce pauvre chère Maurice qui souffre aussi de rhumatismes, c'est comme le notre ces malheureux ne sont jamais sur du lendemain pour leurs santé, Alexandre veut se faire piquer par des abeilles qu'il a préparé à cet effet chez lui plusieurs ruches, on a dit que les piqûres de ces petites bêtes sont d'un effet merveilleux, il a déjà fait un essais sur son bras qui a été soulagé, en tout cas essayons, car s'est bien ennuyant de voir souffrir cette jeunesse.

Vous avez la neige chez vous, nous n'en avons pas même eu en hiver, les ouvrages sont terminés aussi bien à la campagnes qu'aux vignes, ces dernières font leur pousses très bien si rien n'arrive on peut espérer une bonne récolte.

Chères cousines et cousins et chères parents, avec nos félicitations pour la naissance

Texte vertical:

ainsi que nos affectueuses salutations, et une bonne poignée de main de votre bien dévoué Ls.
Gander



Texte de l'autre côté de la photo:

Petit Souvenir de Chabag.
 Les battage dans la famille
 de feu Louis Gander. Sur la petite
 échelle. Ami au bas votre petit
 Serge. Vous voyez d'après ça que
 vie n'est pas trop dur
 Bees Serge



...le petit Georges grandi, ses grands cheveux bouclés d'un beau blond vont très bien à son visage blanc et rose ainsi que ses yeux bleus d'azur, qui ne gâtent rien à l'ensemble il a un grand cheval de carton avec une magnifique crinière, et queue qui retombe en panache jusqu'au plancher, puis une belle selle avec étriers, brillante, niquelés, aussitôt que vous venez chez lui, il vous prend la main et vous fait voir son cheval qui est sa joie et son orgueil, il monte dessus et le fait marcher au triple galop, en vous observant d'un air radieux.



Serge, grand maman Marie avec Clarisse et Ira



Les foins à la montagne en Suisse. A droite Rosine (petite-fille de Rosine Gander)



carte postale de Noël 1926, écrite à tante Adine Dériaz à Lausanne

Enfants:

Clély (de Amy)
Renchic (de Olga)

Grand-maman

Marie Gander

Fille de Serge
(premier mariage):
Ira (Irene)

Enfants:

George (de Amy)
Clarisse (de Olga)

Chabaz le 31 oct - 15

16

Cher cousin Louis et chère Rosine !

Malgré votre désolable silence, je suis persuadé que la communion du cœur et de l'esprit ne s'arrête pas, puisque nos pensées font continuellement le travers de la distance qui nous sépare de vous à nous bien sûr, de vous à vous. J'en fais l'expérience au moins plusieurs fois par jour, je vais, vous en l'esprit sur votre belle montagne au beau chalet dont j'admire souvent la photographie que je possède de se balancerait si l'air est purifié, loin des bruits de ce pauvre monde d'agel nous sommes obligés de supporter nous autres toutes les émanations malignes et corrompues, venant de cette pauvre terre tellement bouleversée et anoxie de larmes tombant des yeux de notre pauvre Europe d'épouvante, que le Seigneur nous prenne en pitié et vienne bientôt nous ramener la paix, dont nous avons si besoin et que nous n'avons pas su apprécier la valeur, et dormi glorieux à Dieu pour ce beau don, aussi j'envisage votre position, et je dis certainement les gémissements de la terre n'arrivent pas jusqu'à Chateau d'Veil et vous venant avec l'aide de Dieu de finir les vendanges qui ont été belles en quantité et bonne en qualité pendant six semaines qui elle a dû me faire me à dire être à l'origine du malin au son anacarde bandes d'ouvriers, qui sans cela ne font absolument rien aussi la pauvre est bien au bout de sa grande énergie et de son grand courage, on a toujours dans ce pauvre monde l'habitude de crier ha la bienvie aux morts, je trouve que s'est injuste et qu'au contraire s'est pendant son vivant que la personne doit jouir de l'opignon que lui est faite par les parents ou les voisins qui l'ont appréciée pour la

Je m'excuse pour l'absence de lettres à Louis et Rosine et au cousin Samuel, et d'ailleurs et au cousin Marguerite et Emma.

0.11 8/21 Oct 15

Chabag le 8/21 oct— 15

Chers cousin Louis et cousine Rosinè !

Malgré notre détestable silence, je suis persuadé que la communion du coeur et de l'esprit ne s'arrêtent pas puisque nos pensées font continuellement la travers de la distance qui nous sépare de vous a nous bien sur, de nous à vous j'en fais l'expérience au moins plusieurs fois par jour, je vous vois en esprit sur votre belle montagne a ce beau chalet dont j'admire souvent la photographie que je possède de ce bel endroit où l'air est purifié; loin des bruits de ce pauvre monde duquel nous sommes obligés de supporter nous autres toutes les émanations malignes, et corosives, venant de cette pauvre terre tellement bouleversée, et arrosée de larmes tombant des yeux de notre pauvre Europe trop éprouvée , que le Seigneur nous prenne en pitié et vienne bientôt nous ramener la paix, dont nous avons jusqu'ici et que nous n'avons pa su apprécier la valeur, et donné gloire à Dieu pour ce beau dont, aussi j'envie votre position, et je dis certainement les gémissements de la terre n'arrivent pas jusqu'à Château d'Oex.

Nous venons avec l'aide de Dieu de finir les vendanges qui ont été belles en quantité et bonne en qualité, pendant six semaines qu'elle a duré ma femme a dû etre a la vigne du matin au soir avec la bande d'ouvriers, qui sans celà ne font absolument rien aussi la pauvre est bien au bout de sa grande énergie et de son grand courage, on a toujours dans ce pauvre monde l'habitude de crier haut la louange aux morts, je trouve que c'est injuste et qu'au contraire s'est pendant son vivant que la personne doit jouir de l'opignon qui lui est faite par les parents ou les voisins qui l'ont appréciée par la

Texte vertical:

salutations bien affectueuses aux cousins Samuel et Maurice et aux cousines Marguerite et Emma de même



...je vous vois en esprit sur votre belle montagne a ce beau châlet dont j'admire souvent la photographie que je possède de ce bel endroit où l'air est purifié; loin des bruits de ce pauvre monde...



Juliette, digne descendante des Gander, elle a été toute sa vie une passionnée des animaux. Son amour des chevaux s'est transmis à sa fille Marlène.



Adultes: Sami et Liliane, maman de Liliane, Julie, Samuel, Juliette et Henri, Milon.

Enfants: Huguette, Sylvette avec Marlène, Roland (frère de Huguette et Sylvette), Denise (fille de Milon)

seine de désintéressement, de charité, et dévouement sans ligne, je m'empresse de dire hautement les qualités continues de ma chère femme, âme haute, grande, et noble par elle-même. Elle même s'efforce pour laisser paraître les autres, je vous dis ses qualités, comme je vous dirais ses défauts s'il y en avait, s'est parce que je suis fâché contre, que je vous raconte tout cela, fatiguée comme elle est, de la vengeance à la première alerte comme l'enfant d'Olga tombe malade le pauvre, elle fait son ménage, et bonne la femme d'être le jour et la nuit encore auprès du petit, mais je dis lui, vous absolument de tuer, elle me dit: ne t'inquiète pas de moi mon cher, le contraire me tuerait. — Aussi chers et bons parents si le bon Dieu vous accorde la santé et qu'il vous permette de revoir les chers parents suisses, je m'empêcherais de vous l'amener pour que vous lui fassiez une bonne algarade, vous que je me permet de juger comme une amie de haute intelligence, car je m'aperçois que vous avez reçu beaucoup d'expérience de la venant de votre vie.

Chers amis nous portons tout bien grâce à Dieu excepte en petit d'Olga qui est très malade, et nous donne peu d'espoir, mais il ne faut pas désespérer tant que la vie est dans le corps, l'enfant se relève du bas et le Seigneur. n'est pas à son premier miracle, confions nous en Lui.

Je pense que toute votre famille va bien, vous résistez, vous beaucoup de ~~la~~ guerre? j'ai lu dans un journal que la Suisse démobilise ses armées, de au moins cet exemple se propageait dans toute l'Europe. Chers cousin et cousine. Après les amitiés de la famille d'Émy, d'Olga, et de Serge, ainsi que de vous, votre bien dévoué St. Louis S. L. Après quelques jours de froid que le thermomètre descendait jusqu'à -2 aujourd'hui un temps splendide de soleil et de lune 14^e de mai 2.

pleine de désintéressement, de charité, et dévouement hors ligne
Je m'empresse de dire hautement les qualités continues de ma chère
femme, âme haute, grande, de noblesse naturelle elle-même s'effaçant
pour laisser paraître les autres, je vous dis ses qualités comme je vous
dirais ses défauts s'il y en avait, s'est parce que je suis fâché contre
que je vous raconte tout cela, fatiguée comme elle est, de la vendange
à la première alerte comme l'enfant d'Olga tombe malade le pauvre, elle
fait son ménage, et trouve la force d'être le jour et la nuit encore auprès
du petit, mais je dis tu veux absolument te tuer, elle me dit: ne t'inquiète
pas de moi mon chère, le contraire me tuerait. Aussi chers et
bons parents si le bon Dieu nous accorde la santé et qu'il nous permette
de revoir les chers parents Suisses, je m'empresserais de vous
l'amener pour que vous lui fassiez une bonne algarade, vous que je me
permets de juger comme une amie de haute intelligence, car je m'aperçois
que vous avez reçu beaucoup d'expérience de la courante de votre vie.

Chers amis nous nous portons tout bien grâce à Dieu excepte ce pauvre
petit d'Olga qui est très malade, et nous donne peu d'espoir, mais il ne
faut pas désespérer tant que la vie est dans le corps, l'enfant se relève de tout
bas et le Seigneur n'est pas à son premier miracle, confions nous en Lui.

Je pense que toute votre famille va bien, vous ressentez vous beaucoup
de la guerre? J'ai lu dans un journal que la Suisse démobilise ses
armées, si au moins cet exemple se propageait dans toute l'Europe.

Chers cousin et cousine Agrées les amitiés de la famille, d'Amy,
d'Olga, et de Serge, ainsi que de nous; votre bien dévoué Ls Gander

P.S. Après quelques jours de froid que le thermomètre descendait
jusqu'à 0
aujourd'hui un temps splendide de soleil et de calme 14⁰ dessus 0.

0.12 9/22 Décembre 1915

Chabag le 9/22 Décembre 1915

Chère cousine et bien aimés parents

Je viens de recevoir votre gentille et affable lettre qui doit s'être bien ennuyée en route car elle a dépassé le mois pour nous arriver nous devons être bien content de les recevoir ainsi avec un peu de retard car je pense que les pauvres doivent contourner le théâtre des misères dont l'Europe supporte dans ces triste temps.

Le chère petit Louis dont vous me parlez et qui était la joie de la maison, et la consolation de la pauvre maman de la longue séparation de son mari "dont Dieu seul sais quand toutes ces atrocités prendront fin" il a plût au Seigneur de le retirer à Lui, après seulement quatre jours de maladie, mais d'après le livre de Kneip la cause était dans la dentition qui a produit une inflammation intestinale, et en même temps se produisant aussi dans le cerveau c'est probablement ce dernier qui l'a si promptement tué, ce chère petit était si spirituel, si avancé il comprenait tout ce qu'on lui disait, il était si gai surtout avec les chevaux, le jour avant de tomber malade il nous a montré ses premiers pas depuis la chaise aux genoux de grandmaman qu'elle joie, il aurait été difficile de dire lequel des deux était le plus fier et content, dans ce moment, bien loin était la pensée, que ce chère petit qui prenait des ébats si heureux, et si joyeusement, ne serait plus dans quatre jours, au contraire j'admiraïs ce petit qui était la santé même, joues roses, et son petit corps modelé et rond comme un concombre, enfin que le Nom trois fois Saint du Seigneur soit béni, nous

ne s'est bécoté qu'avec des bûches sales d'eau de mer, mais s'il éprouvait ces terribles douleurs, certainement il pleurerait le grand monde indigne. Tout le monde de la famille a

avons tous qu'à nos tournettes aux déserts du Seigneur, et si les accepter sans murmures, car toutes les œuvres concourent au bien de ceux qu'Elle aime, m'a pour fille supporte la douleur avec résignation, elle pleure oui, mais en faisant son possible que tu ne le vois pas, alors voilà celle prend sa revanche à sa douleur, et quand elle fait parler et pleurer son harmonium, allons chère cœur, on sent et on entend pleurer autant l'instrument que la maîtresse, s'est beau et en même temps bien triste, et pourtant cette mélodie vous va au cœur et vous fait du bien.

Dieu soit bon, nous avons un hiver très doux, sans neige, et jusqu'à ces derniers jours avec deux ou trois de chaud maintenant il fait quelques petits gels de deux ou trois, ce qui est très agréable pour la santé et pour le travail, nous nous portons tous bien grâce à Dieu. Les membres de la famille vont bien. Serge vient de nous arriver pour les vacances de Noël et nouvel an, nous sommes très contents et reconnaissants de voir ce grand garçon se portant toujours bien, et voit la lettre aussi que son bulletin qu'il nous a apporté est bon surtout la conduite n'a que des 5, il finira au mois de Mai la VII^e classe et prendra la VIII^e. Alexandre n'a encore rien ressenti de son rhumatisme et hiver peut-être que ça ira mieux, il en a tout l'air vu, que les années passées aussi tôt l'hiver le cher était cloué pour toute la saison. Merci chère et bonne Cousine pour toute la cordiale sympathie que vous avec la bonté de verser sur moi, merci aussi pour les vœux, et encourageants projets dont nous ressentons la chaleur de votre excellent cœur, malgré la grande distance qui nous sépare. Oh vous savez chers amis, mon désir le plus grand serait de vous visiter et vous presser dans nos bras mais hélas,

n'avons tous qu'à nous soumettre aux décret du Seigneur,
et à les accepter sans murmures, car toutes ses oeuvres concourent
au bien de ceux qu'Il aime, ma pauvre fille supporte sa douleur
avec résignation, elle pleure oui, mais en faisant son possible qu'on
ne le voie pas, alors voilà où elle prend sa revanche à sa douleur, s'est
quand elle fait parler et pleurer son harmonioum, alors chère cousine,
on sent et on entend pleurer autant l'instrument que sa
maitresse, s'est beau et en même temps bien triste, et pourtant
cette mélodie vous va au coeur et vous fait du bien.

Dieu soit béni, nous avons un hiver très doux, sans neige et jusqu'à
ces derniers jours avec deux ou trois ⁰ de chaud, maintenant il
fait quelques petits gèls et deux ou trois ⁰, ce qui est très agréable
pour la santé et pour le travail, nous nous portons tous bien grâce a Dieu
Amy et sa famille vont bien. Serge vient de nous arriver pour les vacances
des fêtes de Noël et nouvel an, nous sommes très contents et reconnaissants
de voir ce grand garçon se portant toujours bien, et constatons aussi
que son bulletin qu'il nous a apporté est bon surtout la conduite n'a
que des 5, il finira au mois de Mai la VII classe et prendra la VIII^{me}.

Alexandre n'a encore rien ressenti de son rhumatisme cet hiver peutêtre
que celà ira mieux, il en a tout l'air vu, que les années passées aussitôt
l'hiver le chër était cloué pour toute la saison, merci chère et bonne
cousine pour toute la cordiale sympathie que vous avez la bonté de verser
sur nos plaies, merci aussi pour les voeux, et encourageants projets dont
nous ressentons la chaleur de votre excellent coeur, malgré la grande
distance qui nous sépare. Oh si vous saviez chers amis, mon désir le plus
grand serait de vous visiter et vous presser dans nos bras mais hélas

Texte tourné à 90 degrés:

il faut que je prie le Seigneur de m'accorder ce grand plaisir, si ce n'était que cette malheureuse guerre, mon plan était de vous faire visite cette année, mais avec l'avenir qui se montre tellement embrouillé Dieu sait quand nous pourrions nous donner ce plaisir. Comme s'est dommage que nous ne vous ayons connus plutôt quand nos enfants étaient en Suisse, mon fils Amy qui justement a souvent été à Château d'Oex faire visite au jeune Hachler quand il y était, pensez donc qu'elle joie il aurait eu de trouver de nos chers parents l'air haut et aussi il en a un grand regret. Il a fallu que cette dame Jundt arrive à Chabag et que nous fassions connaissance avec pour que nous apprenions que de nos chers parents existent la haut ici jamais nous nous en serions doutés. C'est ce qui me rassure au sujet de notre prochaine entrevue, puisque le Seigneur a si bien préparé et fait si délicatement notre connaissance par cette dame, on peut dire miraculeusement, il faut croire fermement, qu'il ne s'arrêtera pas là mais que dans sa grande bonté Il permettra notre rapprochement afin que nous ayons la joie de pouvoir nous connaître et nous apprécier réciproquement les uns les autres. Je vous prie chère cousine de faire vos efforts de reporter nos salutations et amitiés à cousine Marguerite et cousin Julien ainsi qu'à chère cousine Emma mes compliments pour son talent de grande couturière, s'est bien dommage que l'une et l'autre soit si éloignées de nous, de suite je ferais habiller toute la famille par elle avec un véritable plaisir, priez de faire parvenir nos salutations bien amicales à tous les cousins et spécialement à cousin Louis, comme je voudrais tous vous voir et vous serrer dans mes bras, espérons ... Alexandre n'a pas encore appliqué le remède des abeilles, il

Texte vertical de la page précédente:

ne s'est traité qu'avec des bains salés d'eau de mer, mais s'ils repaissent ces terribles douleurs, certainement il faudra qu'il essaie le grand remède indiqué. Tous les membres de la famille se joignent à moi pour vous envoyer leurs salutations bien cordiales, aussi que les affectueuses amitiés de votre bien dévoué Ls. Gander



Clély Dogny-Gander (fille de Amy Gander), Rosine Isoz-Gander (maman de Huguette), qui s'est passionnée pour cette correspondance, Sami Gander (petit fils de Rosine Gander-Jaggi), Ester Zulauf (cousine de Sami et Rosine), Petia Dogny, Charles Isoz-Gander (mari de Rosine) devant le rucher du Montchalon.



La famille de Serge Gander 1946: Elsa Gander-Wagner (deuxième femme de Serge) avec Walter, Serge Gander, "Deta" Marguerite Tardent (voisine célibataire des Gander à Chabag) et Maurice frère de Walter.



Olga et Albert Besson- Gander



La famille de George (fils de Amy) Gander 1946, à Lausanne
dans le jardin de l'av. Vinet, leur premier appartement
Maman Hilda Gander-Keller avec Bruno, Eric (debout)
George (fils) et Papa George avec Edwige

0.13 Informations sur Chabag

Le site: <https://www.chabag.ch/> contient de nombreuses informations sur Chabag y compris la thèse de doctorat de Heidi Gander:

Chabag
Schweizer Kolonie am Schwarzen
Meer
Ihre Gründung und die ersten
Jahrzehnte ihres Bestehens
Lausanne
Multi Office
1974

La thèse peut être téléchargée de ce site.